

Les Bleus affronteront les USA en demi-finales

La deuxième journée de ce Mondial de Montaigu a offert son lot de surprises mais aussi de satisfactions. La première est bien sûr à mettre à l'actif de la sélection tricolore qui, en s'imposant 1-0 face à ses voisins belges, s'est ouvert sans trop de souci le chemin des demi-finales. Pour l'Italie, il faudra attendre cet après-midi et l'issue de la rencontre avec le Pérou. Les USA ont quant à eux créé la surprise et rejoindront les Français samedi. L'affiche de la journée opposera l'Angleterre et l'Argentine à Beauvoir, tandis que le Portugal tentera de se racheter contre la Tunisie.

Hier après-midi, les Italiens ont fait leur entrée sur le stade Maxime Bossis. Ils ont décidéement le don d'attirer l'attention. Le soleil les accompagnait. L'opposition qui les attendait était venue du Nord. Les Finlandais avaient quant à eux apporté le vent froid. Dès le coup d'envoi, le spectacle est permanent. Tout y est. Les jérémiades, les plongeurs, les sauts, les gestes d'énergie, les beaux gestes aussi. Bref on connaît par cœur. Des Latins jusqu'au plus profond d'eux-mêmes, qui à 15 ans, manient déjà le langage du football-spectacle avec talent. En ce qui concerne le maniement du ballon, c'est une autre histoire en revanche. Pas franchement à leur aise, ils ont fait pâle figure face à des Finlandais étonnants, bien positionnés et habiles en contres. Menant tout de même 1-0 rapidement, les jeunes pousses encadrées par Antonio Rocca se font rejoindre juste avant la pause... sur pénalty. Imaginez la réaction du banc de touche !

« Le jeu européen se nivelle »

Cependant, le résultat nul, qui risque pourtant de les pénaliser pour la suite de la compétition, n'affectait pas l'entraîneur de la Squadra Azura, philosophe parmi les tacticiens. « C'est la première fois que les jeunes jouaient ensemble. Le niveau de jeu européen est en train de se niveler, on l'a vu encore aujourd'hui (N.D.L.R : hier). Mais je pense qu'à cet âge le plus important, c'est d'avoir un bon état d'esprit et d'avoir envie de jouer, jouer et encore jouer au football. Les garçons doivent pouvoir s'amuser sans aucune pression extérieure. » La déception est tout de même évidente, l'arbitre n'a pas non plus été épargné. Pendant que ces derniers avaient la tête basse, le bleu plus in-

tense des maillots de la sélection française faisait affluer les spectateurs dans les tribunes. Vainqueurs laborieux de la Chine pour leur entrée dans l'arène mardi, ils ont de nouveau vaincu, avec plus de facilité ce coup-ci, leurs voisins Belges. Et les voilà en demi-finale du Mondial. Malgré les rencontres qui s'enchaînent, comme le rappelle Michel Allemand. « Ce n'est pas toujours facile car les joueurs ont, pour la plupart, participé à leurs championnats respectifs, dimanche dernier. » Pierre Mankowski, l'entraîneur français, est aussi de cet avis. « Ça fait trois matches en quatre jours. Mais je suis satisfait de cette qualification. Physiquement, plus ça avançait et mieux on était. Nous avons fait preuve de plus de maîtrise technique, avec une meilleure organisation que face aux Chinois. » Avec le Nantais Balde comme buteur, les Tricolores se sont encore permis de manquer un pénalty. Mais l'important n'est pas là.

La surprise américaine

À Montaigu, les spectateurs ont donc assisté à un raz-de-marée couleur bleue. Sans trop de surprise au bout du compte, finalement, avec l'Italie qui cale et la France qui gagne. Par contre, du côté du stade municipal de Mouilleron-le-Captif, la surprise du chef est venue des États-Unis. Après un premier exploit mardi face au Portugal (3-0), les « Soccer men » ont remis le couvert en s'imposant 2-1 devant les Tunisiens. Ils offriront à n'en pas douter une opposition solide aux jeunes pousses françaises, après-demain sur le rectangle vert montacutain. Ils pourront s'appuyer sur leur jeu particulièrement physique et leur excellente percussion offensive. Pour preuve, ils possèdent la meilleure attaque du tournoi avec 5 réalisations jusqu'ici. Didier Digard et ses partenaires sont prévenus. Eux n'ont encore pas encaissé le moindre but. Deux styles se feront face.

Pour les Argentins, qui ont pulvérisé les Japonais, rien est encore joué. Le duel qui va les opposer à l'Angleterre cet après-midi à Beauvoir sera déterminant. En cas de nul, les Latino-américains seraient assurés de poursuivre l'aventure grâce au goal-average. Contre qui ? Le vainqueur d'un autre rendez-vous alléchant, à savoir Italie-Pérou, à Saint-Georges. Marzoratti et les siens seront au pied de la montagne et n'auront pas de seconde chance...

Mathieu COUREAU.



En s'imposant contre la Belgique, Vincent Stephen et ses coéquipiers de la sélection tricolore se sont qualifiés logiquement pour les demi-finales du tournoi.

PARTENAIRE

Bernard Tesson : « Nous appartenons à la grande famille du Mondial »

Depuis vingt-cinq ans, la banque mutualiste, qui soutient trois associations vendéennes sur quatre, est un partenaire fidèle du Mondial

VENDEE-MATIN - PRESSE Océan - « Vous êtes partenaire du Mondial de Montaigu depuis 77. En 25 ans, comment a évolué votre partenariat ? **BERNARD TESSON** : C'est vrai que cela fait déjà un quart de siècle. On pourrait penser que l'on aurait tenté de s'endormir après tant d'années, mais en vérité, c'est tout le contraire. Les relations entretenues sur ce laps de temps important ont permis de rassembler des hommes, de développer ensemble les idées et les projets et de faire avancer et évoluer le Mondial. Un Mondial, qui est devenu, aujourd'hui, pour le Crédit Mutuel Océan



Photo Christian Laumonier

V. M. - PO : Que faut-il réellement pour qu'un tel partenariat puisse se pérenniser ? **B. T.** : Il faut d'abord qu'il y ait une réciprocité s'installe entre les deux partenaires. Le partenariat, c'est un partage. Cela se joue gagnant - gagnant. Et si notre partenariat dure et perdure, c'est que chacun y a mis du sien, apporte sa contribution à la réalisation de l'action. De plus, chacun s'écoute, chacun se respecte. Et c'est à travers ce partage que la consolidation d'un partenariat se forge et c'est encore vingt-cinq ans plus tard, **V. M. - PO** : A l'intérieur de ce partenariat, il y a la traditionnelle réception d'une ou de plusieurs nations au votre siège. Quel sens donnez-vous à ce rendez-vous ? **B. T.** : Le Crédit Mutuel est fier d'avoir accueilli en son siège de la rue Léandre-Merlet tous les représentants des nations des cinq continents. Et cette année, une nouvelle fois, nous allons recevoir les délégués des douze nations en compétition en 2002. C'est toujours un moment très fort.

Valoriser l'image du CMO
V. M. - PO : Partenaire vous l'êtes spectateur attentif et assidu vous l'êtes aussi. Cela a-t-il eu une influence sur les décisions que vous pouvez prendre par rapport à une manifestation ? **B. T.** : Si nous n'avions pas en face de nous des gens compétents, dignes, qui savent jouer le jeu et être des relais d'opinion valorisant l'image du Crédit Mutuel Océan, cela n'aurait fait que du bruit. Ce partenariat serait terminé.



Photo Christian Laumonier

« Il régit une excellente mentalité », estime Bernard Tesson

V. M. - PO : « Nous sommes en face d'être le cas de gens compétents » et il semblerait plutôt qu'il ait encore de belles années devant lui. En attendant, s'il devait vous rester un souvenir de ces vingt-cinq premières années, quel serait-il ? **B. T.** : Il est relativement récent, puis significatif. C'est la mise des maillots du FC Montaigu, à quatre personnes du Crédit Mutuel Océan, qu'ils ont réalisés. Au président Arrivé, au directeur général Brand Daurensan, à Dédé Virlouet, notre saltimbanquier, et à moi-même. J'y vois une image, à savoir l'appartenance à la grande famille du FC Montaigu et du Mondial.



Photo Christian Laumonier

« Nous avons accueilli des représentants des cinq continents »



Photo Christian Laumonier

Recueillis par Christian Laumonier

Sodebo, partenaire historique du Mondial Minimes

Le 29 janvier dernier, la Sodebo, entreprise phare de Saint-Georges-de-Montaigu recevait dans ses locaux les élus et les responsables du Mondial Minimes pour le tirage au sort des poules et des matchs. Saint-Georges-de-Montaigu - Ce n'était pas la première fois et ce se reproduira sans aucun doute. Pour les dirigeants et le personnel de l'entreprise Sodebo, le partenariat avec le Mondial Minimes de Montaigu, qui se concrétise également par une participation financière de plusieurs dizaines de milliers de francs, est incontournable depuis les débuts : « c'est la plus grosse action de sponsoring local - confirme le directeur de la communication - il faut dire que 1 450 personnes travaillent quotidiennement à l'usine de Saint-Georges et que parmi eux, nombreux sont, soit passionnés de football comme Jean-François Brochard, directeur commercial, soit eux-mêmes bénévoles du Mondial. Le lien entre Sodebo et le tournoi international est constant. Sur les murs du monde Sodebo, c'est 300 millions d'euros de chiffre d'affaires, une place de leader national sur le marché de la pizza - 6 pizzas fraîches vendues en France sur 10 sont fabriquées à Saint-

Georges - une diversification vers le rayon traiteur avec l'ambition d'être rapidement n°1 sur le marché du sandwich, et à trois mois pour permettre ces fabrications. Sodebo c'est également un bateau - celui en cours de construction sera mis à l'eau en mai prochain - skipper sur les mers du monde par Thomas Coville. Ce lancement correspondra à la diffusion d'une grande campagne de communication TV pour augmenter toujours plus le taux de notoriété de Sodebo. Les valeurs du sport En associant son image au sport, la voûte au plan national,



Photo Christian Laumonier

H. R. Thomas Coville, skipper de Sodebo sur les mers du monde.

L'équipe du jour : l'Argentine

Les Argentins frappent fort d'entrée

Impressionnants vainqueurs du Japon, hier soir à Challans (4-0), les Argentins jouent aujourd'hui, à Beauvoir, contre l'Angleterre, la qualification pour les demi-finales. Un succès qui leur permettrait d'entrer dans le tournoi.



Les Argentins jouent leur qualification aujourd'hui, contre l'Angleterre, à Beauvoir-sur-Mer.

« Il y a deux ans, l'Angleterre avait injustement privé l'Argentine de la finale en la battant 1 à 0 », se rappelle-t-il.

Bruno GENDREU.

« C'est l'in - Nous sommes en face d'être le cas de gens compétents » et il semblerait plutôt qu'il ait encore de belles années devant lui. En attendant, s'il devait vous rester un souvenir de ces vingt-cinq premières années, quel serait-il ?

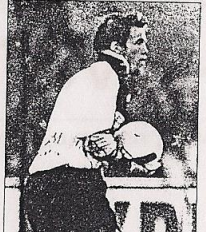
« Il y a deux ans, l'Angleterre avait injustement privé l'Argentine de la finale en la battant 1 à 0 », se rappelle-t-il. Les dix-huit Argentins : 1. Mariano Anzures (Boca Juniors) ; 2. Ezequiel Garay (N.O. Boys) ; 3. Lucas D'Almeida (Boca Juniors) ; 4. Daniel Calomano (River Plate) ; 5. Alejandro Faustini (Rosario Central) ; 6. Hugo Pedrucci (San Lorenzo) ; 7. Pablo Galdames (Boca Juniors) ; 8. Lucas Biglia (Argentino Juniors) ; 9. Oscar Alegre (River Plate) ; 10. Diego Lagos (Lanus) ; 12. Fernando Pellegrini (River Plate) ; 13. Lautaro Formica (N.O. Boys) ; 14. Leonardo Diaz (Boca Juniors) ; 15. Alfredo Gozález (Quilmes) ; 16. Santiago Biglieri (Lanus) ; 17. Luis Escalada (Boca Juniors) ; 18. Mariano Hassel (San Lorenzo) ; 19. Gustavo Rojas (N.O. Boys).

Mon Montaigu à moi : Mickaël Landreau (FC Nantes, vainqueur en 94)

« La référence chez les 15 ans »

Vainqueur du Challenge des clubs en 1994, Mickaël Landreau a conservé un excellent souvenir de son passage à Montaigu. Une édition au cours de laquelle le gardien de l'équipe de France espoirs avait d'ailleurs croisé un certain Nicolas Anelka en finale.

Conservez-vous quelques souvenirs de votre parcours ? Je me souviens avoir joué Bordeaux, Toulouse et Philadelphie contre qui il fallait en mettre le plus possible pour finir premier de notre poule. C'est ce qu'on avait fait d'ailleurs. En demi-finale, on avait éliminé l'AJ Auxerre avant de battre le PSG en finale. On avait gagné 2 à 1 et le but du PSG avait été inscrit par Nicolas Anelka. Les victoires alimentent souvent plus les souvenirs que les défaites... Regarde-t-on les matches du Challenge des Nations avec un petit regard envieux lorsqu'on participe au Challenge des Clubs ? Je n'ai pas souvenir de cela. Dans un premier temps j'étais déjà très heureux de participer au tournoi avec les copains avec qui on venait de faire un super saison. Et puis, il n'y avait aucun Nantes en sélection, cette année-là. Pour nous à l'époque, l'équipe de France c'était vraiment un autre niveau. Sur un match, une équipe de club peut peut-être battre, mais dans le Challenge des Na-



Mickaël Landreau, vainqueur du Challenge des clubs en 94, a conservé un excellent souvenir de son passage à Montaigu.

Propos recueillis par Yves GOURMELON.

Le match du jour : France - Belgique 1-0 Les Bleus se contentent du minimum

Les Français se sont logiquement qualifiés pour les demi-finales, hier à Montaigu. Après avoir battu la Chine lors de l'ouverture, ils ont en effet dominé la Belgique sur le même score. Ils affronteront les USA en demi-finale, samedi.



Photo H. R.

Bubacar Balde, le Nantais, a permis à son équipe de l'emporter.

Même si Kaboul avait allumé une première mi-temps sur la reprise de la tête déstoumée sur la barre par le gardien belge, Van Den Noortgaete (14). La deuxième alerte était l'oeuvre du même duo, mais Vincent ne craidrait cette fois-ci pas son job (18). Les joueurs de Mankowski maîtrisaient la situation mais ils pêchaient dans la dernière passe et ne parvenaient plus grâce à se mettre en situation jusqu'au repas face à une défense belge vigilante. Il fallait attendre la fin de la première mi-temps pour voir les Belges se créer leur première occasion. Sur un long ballon en profondeur coté droit, Wilmet faussait compagnie à la défense française mais écarotait trop sa frappe pour inquiéter Dauphy (36).

« Cette année, les vestiaires la première alerte était sur le but des Bleus. Dauphy s'insurrisait cependant bien sur le centre au cordeau de De Mul (43). La réplique française ne se faisait pas attendre, mais Balde mettait son job à coté (48), avant que le rapide Vincent ne vienne échouer sur Van Den Noortgaete, après avoir grillé toute la défense belge (49). La récompense allait venir pour les Tricolores sous la forme d'un coup-franc coté gauche de Marveaux pour la tête décroisée de Balde qui trouvait la lucarne (57). Profitant des espaces, les Français étaient à deux doigts de doubler la mise sur une belle frappe tendue au ras du montant de Vincent (68'), sur une violente reprise sur le poteau de Garlier (72'). La plus belle occasion était sans doute à mettre au début du match lorsqu'un penalty bénéficiait d'un penalty après avoir vu de ces tirs repoussé par la main de Zecchini, expulsé sur le coup. Mais, comme la veille, il voyait sa tentative stoppée par le gardien (73). Sans conséquence, même si l'addition dura 0.0 être plus lourde.

Le Mondial à la carte

Challenge des nations
Mardi : France - Chine : 1-0, Pérou-Finlande : 2-0, Portugal - USA : 0-3, Angleterre - Japon : 2-0.
Hier : Italie - Finlande : 1-1, USA - Tunisie : 2-1, France - Belgique : 1-0, Argentine-Japon : 4-0.
Classements. Poule A : 1. Argentine, 3 pts (+4) ; 2. Angleterre, 3 pts (+2) ; 3. Japon, 0 pts ; Poule B : 1. Pérou, 3 pts ; 2. Italie, 1 pts (0) ; 3. Finlande, 1 pts (2), Poule C : 1. USA, 6 pts ; 2. Tunisie, 0 pts (-1) ; 3. Portugal, 0 pts (3). **Poule D** : 1. France, 6 pts ; 2. Belgique et Chine, 0 pts.
Aujourd'hui à 17 h 30 : Belgique - Chine à Nantes, Italie - Pérou à Saint-Georges-de-Montaigu, Tunisie à Aizenay, Angleterre-Argentine à Beauvoir.
Samedi 30 mars à 15 h 30 : 1/2 finale : USA - France à Montaigu, Argentine ou Angleterre - Pérou ou Italie à Challans, à 15 h 30 matches de classement : 2. de poule A - 2. de poule B à Poiret, 2. de poule C - 2. de poule D à Aizenay, 3. de poule A - 3. de poule B à Saint-Georges-de-Montaigu, 4. de poule C - 4. de poule D à Aizenay.

Challenge des clubs
Vendredi 29 mars à 16 h : Vendée - Sochaux à Montaigu ; à 17 h 30 : Lazio - Lyon à Montaigu, Valence - PSG à St Georges, Arsenal - Nantes au Poiret, Leverkusen - Bordeaux à Aizenay.
Samedi 30 mars à 15 h 30 : Bordeaux à Montaigu, Leverkusen - Nantes à Saint-Georges, Arsenal - PSG à Aizenay, Rennes - Valence au Poiret, à 15 h 30 : match pour les 3^e et 4^e places à Montaigu (B) ; à 15 h : finale à Montaigu.

Crédit Mutuel Océan la banque à qui parler Sodebo Savourez la Vie

Pour ses 30 ans, Montaigu s'offre le football du monde

Le « lapin » du Sénégal prive l'Afrique de son représentant. Le plateau est royal avec les meilleurs et des « apprentis » motivés.

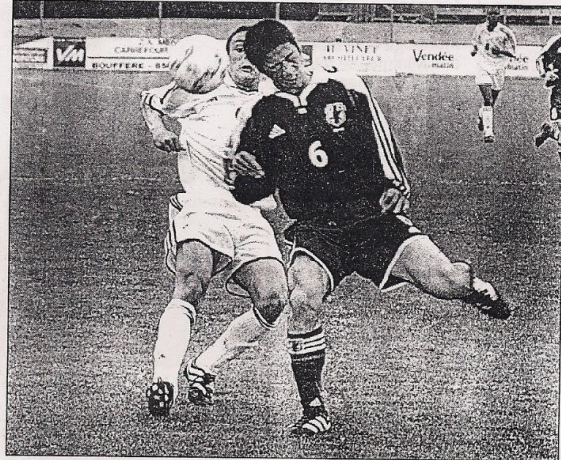
Le tournoi de Montaigu a 30 ans. Il est bien installé dans la vie... sportive. Et, ce n'est pas un petit désagrément du genre forfait de dernière heure du Sénégal qui nous empêchera de prendre, de nouveau, du plaisir à voir les espoirs du football de demain et de retrouver les copains.

C'est ça Montaigu, le rendez-vous des talents sur le terrain et de l'amitié autour. Tant pis, donc, une nouvelle fois, pour ceux qui ont posé un « lapin » aux gentils organisateurs.

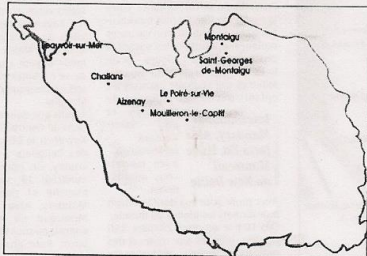
Faute d'un France-Sénégal, réplique du Mondial des grands, on aura droit pour l'ouverture à un France-Chine attirant. La Chine poursuivra avec deux autres grands pays, l'USA et le Japon, son apprentissage des compétitions de jeunes. Les toutes premières places sont encore interdites à ces trois-là mais les qualités athlétiques des Américains, la vivacité des représentants des deux nations asiatiques peuvent surprendre ceux qui auraient tendance à lever exagérément le pied à les prendre trop à la légère. Sans doute les autres disposent-ils d'organisation et d'expérience supérieures mais, répétons-le, gare à l'excès de confiance. Les Chinois peuvent s'éveiller, les Américains transcender encore leur

Les clubs étrangers sont de retour

tempérament compétitif et les Japonais inventer encore. La poule A réunira les Anglais, créateur de ce jeu, et les Argentins que l'on cite, à juste titre, comme les concurrents les plus dangereux pour Desailly, Zidane et leurs copains dans quelques semaines. Le Japon tentera de jouer un rôle d'arbitre dans le groupe le plus difficile. L'Italie qui devrait dominer le « B »



Après le Japon l'an passé, c'est la Chine qui se dressera sur la route des Français pour l'ouverture de cette trentième édition.



Différents sites vendéens ont été choisis pour cette 30^e édition

cherchera à faire la preuve que la baisse de régime de son football est passagère. Si elle se confirmait à ce niveau d'âge, elle aurait tout à craindre du Pérou et, sans doute, à un degré moindre, de la Finlande qui peut, toutefois, croire au Père Noël puisqu'il réside dans ce pays de lacs et de forêts où les gens sont, à la fois, intelligents et sympathiques.

En « C », le Portugal qui partage avec la France pas mal de titres européens voire mondiaux dans les compétitions de jeunes aura notre préférence. On suivra, avec attention, les possibles successeurs des Figo et Rui Costa, footballeurs techniques et clairvoyants. La Tunisie dont les capacités techniques des joueurs s'avèrent incontestables peut jouer le trouble dans la hiérarchie.

Les USA seront aux aguets. La France, huit victoires finales à Montaigu, la dernière en 2001, surprendrait si elle se faisait contrer par nos voisins belges et par les Chinois. Parions que Pierre Manikowski mettra, cependant, en garde ses troupes. La défense est considérée comme le point fort de l'équipe autour du

capitaine, Stéphane Barthès. On dit aussi beaucoup de bien des milieux défensifs, Didier Digard (Le Havre) et Younes Kaboul (Auxerre). Le milieu gauche Jonathan Lacourt (Monaco) sait se transformer en buteur à l'occasion.

Grosse concurrence pour les Canaris et les Vendéens
Les Canaris, victorieux à sept reprises de la compétition clubs, ont été contraints de se contenter de places d'honneur lors des deux derniers exercices. La concurrence nationale restera extrêmement sérieuse mais que dire du retour des étrangers, susceptibles de hausser encore la concurrence.

La sélection de Vendée, finaliste à deux reprises (92 et 98), se contentera, sans doute, dans ce lot très relevé de la même et très honorable 6^e place de la saison passée. Le gotha européen, Arsenal, Valencia, Bayer Leverkusen, Lazio de Rome, fera-t-il passer nos équipes de clubs au laminoir... comme chez les grands ?

Si tel n'était pas le cas, on considérerait cela comme un encouragement avec la perspective de jours meilleurs.

Bruno Laurത്യ

ANIMATIONS

Le 30^e Mondial Minimes de Montaigu, fête du football et fête populaire

Les trente ans de mariage entre la ville de Montaigu et le Mondial Minimes se fêteront du 26 mars au 1^{er} avril avec un éclat particulier. On y verra notamment 350 enfants des écoles défilés dans les rues, aux couleurs des nations représentées.



Michel Allemand, Antoine Chéreau, Emmanuel Humeau et Loïc Brunier, organisateurs du 30^e Mondial.

Il fallait quelques nouveautés pour marquer l'entrée dans la quatrième décennie, sans interruption, de l'une des manifestations phare du sport dans l'Ouest, le Mondial Minimes de Montaigu qui cette année concernera aussi Saint-Georges-de-Montaigu, Le Poiré-sur-Vie, Challans, Beauvoir-sur-Mer, Mouilleron-le-Capif et Airzenay, au moins pour un nombre important de matchs. L'une de celles qui concerneront directement le football se déroulera le dernier jour, le lundi de Pâques,

ANIMATION 2002

VENDREDI 29 MARS
Défilé des 24 équipes de la place de l'hôtel de Ville au Parc des Rochettes
Animation avec les Ecoles Primaires de Montaigu et St Georges de Montaigu
Point Musical : Place de l'Europe
Présentation des 24 équipes au Parc des Rochettes

Bars et restaurants en fête

VENDREDI 29 MARS
21 h 00 : Bar/Tabac LE CENTRAL Montaigu • Soirée Karaoke
22 h 00 : LE NOCTAMBULE Montaigu • INTERNATIONAL MANDARY (Groupe Figo)
23 h 00 : LE KEY-WEST Montaigu • ALEA-JACTA-EST (Groupe Rock - S. mesleard)
24 h 00 : Tabac Restaurant LE GUI DES PEUPLIERS St Hilaire de Loulay (Groupe NEW DELITE (Rock))

SAMEDI 30 MARS
23 h 00 : Soirée LES 5 BIS Montaigu • Soirée Cabaret animée par RUDE MONTREUIL (Chansons Françaises)

DIMANCHE 31 MARS
21 h 00 : LE TRIBAL Montaigu • Soirée cabaret animée par RUDE MONTREUIL (Chansons Françaises)

Espace détente
boissons chaudes / jus de fruits / apéritif de bien être de préparation pour convalescer, pilates, bonbons, stand stage d'été Maxime Biais, espace salle de jeux (baby-foot, jeux vidéo...), exposition des trophées de tournoi, concours de pronostics.

Restauration Rapide

lors de la remise des trophées du Crédit mutuel et du Conseil général, partenaires du Mondial. La cérémonie aura en effet lieu entre la finale des clubs et celles des nations, vers 16 h 30. Alors qu'auparavant, il fallait attendre le dernier match pour assister aux attributions. La dernière coupe sera attribuée à la fin du dernier match.

Les écoles primaires de Montaigu et de Saint-Georges dans les rues

Profitant de la concordance entre la trentième fête du foot montcaigu et la période de non vacances scolaires – autres les vacances de Pâques étaient à Pâques – la ville et les responsables du Mondial Minimes ont souhaité associer les enfants des écoles primaires de

International Mandary, Alea Jacta Est, Rude Montreuil ou New Delite

Montaigu, et de Saint-Georges-de-Montaigu, à ce rendez-vous international. Avec profit pour eux dont l'horizon a désormais les limites du monde. Des 10 h le vendredi 29 mars, 350 écoliers, habillés aux couleurs des nations accueillies, défilent du parking du Caméra 5 jusqu'à la pla-

ce de la mairie, via l'avenue Villebois-Mareuil et la rue Clemenceau. À l'issue du défilé auront lieu présentation et réception officielle des équipes, salle Ratouit. Certains commerçants qui sponso-

Après le sport, la fête

Au stade Maxime Bossis en priorité, l'animation sera permanente : un espace Jeunes salle de la Sèvre – on pourra s'y procurer les casquettes vidéo des matchs –, une soirée bavaroise réservée aux bénévoles du Mondial le samedi soir, salle de la Maine animée par le fameux Bayern Capot; la possibilité de se restaurer et de visiter la collection des trophées et cadeaux du Mondial.

Tandis que dans les bars montcaiguais, le Central, le Noctambule, le Key-West, le 5 Bis, le Tribal et le Gui des Peupliers à Saint-Hilaire-de-Loulay, on pourra retrouver les vendredi 29, samedi 30 et dimanche 31 mars, International Mandary, Alea Jacta Est, Rude Montreuil ou New Delite, en concert ou sous forme de soirée cabaret. Pour prolonger la fête en compagnie des joueurs !

H.R.



Merci à tous les partenaires et à tous les bénévoles



Photo Ana Plum

Mondial de Montaigu : la France passe, les USA aussi

En s'imposant respectivement contre la Belgique (1-0) et la Tunisie (2-1), les Français et les Américains ont signé leur deuxième succès en deux matches. Ils ont ainsi tout le suspense dans les groupes D et C en se

qualifiant d'ores et déjà pour les demi-finales. En revanche, Angleterre - Argentine et Italie-Pérou, qui se disputeront aujourd'hui, seront déterminants pour les deux autres billets

PAGE 18

Le programme d'aujourd'hui

Poule A : Angleterre, Argentine, Japon
 Poule B : Italie, Pérou, Finlande
 Poule C : Portugal, USA, Tunisie
 Poule D : France, Belgique, Chine
 Les rencontres à 17 h 30

À Montaigu : poule D, Belgique - Chine
 À Saint-Georges : poule B, Italie - Pérou
 À Aizenay : poule C, Portugal - Tunisie
 À Beauvois : poule A, Angleterre - Argentine

Résultats de la 2^e journée

France bat Belgique 1-0
 USA bat Tunisie 2-1
 Argentine bat Japon 4-0
 Italie et Finlande 1-1

1/2 finale samedi

15 h 30 à Montaigu

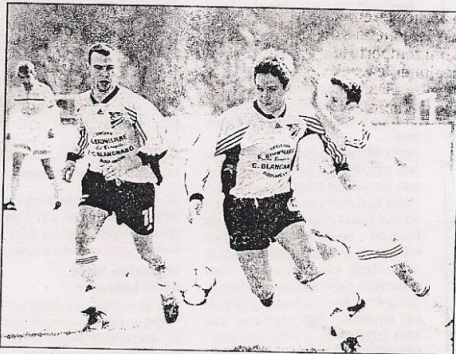
France - USA

15 h 30 à Challans

Argentine ou Angleterre - Italie ou Pérou



Avec ses faux-airs de Vieira, Younes Kaboul (Auxerre) promet un bel avenir.



Le Nantais Bouccar Baldé a marqué le seul but de la rencontre.



Les Etats-Unis, après la victoire sur la Tunisie, rencontreront la France samedi...



...Mais l'égalisation puis la victoire ne furent acquises qu'en seconde période devant une bonne équipe nord-africaine.

Football

30^e édition du Mondial de Montaigu (du 26 mars au 1^{er} avril)

Quest-France
 Mardi 26 mars 2002

Montaigu, à la rencontre de tous les footballeurs

C'est sur un exotique France - Chine que s'ouvrira aujourd'hui la 30^e édition du Mondial de Montaigu. Douze nations et douze clubs constituent le plateau de ce tournoi anniversaire appelé à illuminer, au travers de ses sept sites d'accueil, une grande partie de la Vendée pendant toute une semaine. Trois, deux, un, partez !

Ah ces Africains ! En sortant la « petite boule » du Sénégal dans la foulée de celle de l'équipe France, le 29 janvier dernier, lors du tirage au sort de ce 30^e Mondial minimes, les organisateurs montcaiguais pensaient pourtant avoir déniché une jolie pépite. Imaginez un peu : les jeunes pousses du football tricolore et les petits « Sénégal » main dans la main, sur la pelouse du Stade Max Bossis, 66 jours seulement avant le bras de fer entre leurs grands frères, en ouverture de la Coupe du monde, le 31 mai prochain à Séoul, avouez que cela aurait quand même eu de la gueule...

Mais bon, le football africain ayant parfois ses raisons que la raison ignore, c'est finalement face à la Chine que les tricolores, tenants du titre, ouvriront le bal, cet après-midi. Tant pis pour le clin d'œil, tant pis surtout pour les Sénégalais. « L'important pour nous, c'est que les « footballeurs » se rencontrent », aime à rappeler Michel Allemand, l'organisateur montcaiguais. Or, qui mieux que la Chine et la France pour lancer ce Mondial 2002, véritable prélude à la grande fête asiatique du mois de juin prochain ?

Contrairement à 1998, ils ne seront toutefois que douze, cette année, à se présenter sur la ligne de départ de cette mini « World Cup » des 15 ans. « Premièrement pour des raisons de budget (1), sourient le président du FC Montaigu. Deuxièmement parce que le week-end de Pâques ne tombait pas pendant les vacances scolaires. Et troisièmement parce que nous n'avions pas l'Allemagne, l'Espagne, les Pays Bas et la Suède. Se passer de ces nations pour une compétition à 32 pays, ce n'était pas possible. »

Plutôt que de monter un tournoi de bric et de broc, les organisateurs vendéens ont donc fait le choix de la qualité en ne sélectionnant que douze équipes nationales (dont dix pays qualifiés pour la Coupe du monde (1)), dignes ambassadrices de tous les footballeurs : européen (France, Belgique, Italie, Portugal, Finlande), asiatique (Chine, Japon), sud-américain (Argentine,

Pérou, nord-américain (USA) et africain (Tunisie). Mais parce que Montaigu restera toujours Montaigu, Michel Allemand et ses amis ont finalement décidé de marquer, à leur manière, ce trentième anniversaire, en portant également à douze le nombre de formations invitées à participer au Challenge des clubs. Et là, force est d'avouer que les organisateurs montcaiguais ont fait fort, très fort.

Un extraordinaire Challenge des clubs

En dignes héritiers d'André Van Den Brink, le père fondateur du tournoi, qui avait fait de la venue de clubs comme l'Ajax, le Bayern, ou Anderlecht, la marque de fabrique du tournoi vendéen au milieu des années 70, les dirigeants du FCM se sont attachés, cette année, les services d'Arsenal, du Bayer Leverkusen, de la Lazio de Rome ou encore de Valence. « On n'avait plus accueilli de grands clubs étrangers à Montaigu depuis 1994 », déclare Michel Allemand. La venue de ces quatre-là va permettre aux clubs français de jouer contre un autre football. Mais tous ces noms prestigieux ne devraient pas masquer la réalité du terrain. Dans ces catégories, la formation à la Française dispose toujours, je crois, d'une bonne longueur d'avance sur ce qui se fait dans les autres pays européens. La victoire finale devrait logiquement se jouer entre clubs tricolores. »

Reste seulement à espérer que ces grosses armades européennes ne profiteront pas de leur petit voyage en Vendée, pour ramener à défaut de trophée, quelques-uns de nos espoirs « à la Française » dans leurs valises.

Car, il y a longtemps déjà que le Mondial de Montaigu a dépassé le cadre du simple tournoi de jeunes. Depuis 1998, l'épreuve vendéenne n'est-elle même pas devenue le berceau des rêves les plus fous, à l'image de ces jeunes français montrant la voie du titre suprême à leurs aînés, trois mois seulement avant de désormais célébrer France-Bésil, du Stade de France. 1998-2002, le raccourci est tentant.

Et s'ils remettaient ça, cette année ?

Yves GOURMELON.

(1) : le budget de ce Mondial 2002 se chiffre à 2 MF (304898,03 euros).



Déjà vainqueurs de l'Angleterre en finale, l'an dernier, les jeunes Français montreront-ils la voie à leurs aînés en remportant le Mondial de Montaigu, deux mois tout juste avant l'ouverture de la Coupe du monde.

MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

La France et les USA en demi-finales

Français et Américains n'auront dû attendre que deux petits jours pour obtenir leur billet pour les demi-finales qui les verra s'opposer dans l'une d'entre-elles. Le Nantais Balde a inscrit le but de la victoire tricolore face aux Belges.



Le Stéphanois Stephen Vincent, meilleur joueur du match contre la Belgique, aurait mérité de marquer.

La France est en demi-finale ! Après deux journées seulement, les supporters des Tricolores peuvent respirer. Mais que ce soit contre La Chine mardi, ou face à la Belgique hier, les joueurs de Pierre Mankowski ont énormément souffert pour y parvenir. Avec dans les deux cas un score de 1-0 à la sortie qui n'a toutefois pas la même saveur.

Après leur prestation en demi-teinte face aux Chinois, on se doutait bien que les jeunes belges leur donneraient également du fil à retordre. Ce fut vrai dans l'ensemble même si les Français réalisèrent une bien meilleure première mi-temps que la veille. Déjà très bon mardi, c'est l'Auxerrois Kaboul qui donnait le ton dès la 4^e minute, mais sa frappe passait au-dessus. Plus physiques que leurs adversaires, les Français s'installaient délibérément dans le camp belge, et à la 14^e minute, ils obtinrent un coup-franc délivré par le pied magique de Marveaux, auteur du nettoyage de toile d'araignée, la veille.

Des Français bien meilleurs que la veille
Il le frappait au premier poteau, Vincent sautait plus haut que tout le monde, mais Van den Noortgaete réussissait à détourner le ballon en corner.

Les Bleus ne desserraient pas leur emprise et, quatre minutes plus tard, Vincent, encore lui, tentait à nouveau sa chance mais ne trouvait pas le cadre. C'est dire si la domination était Française même si les Belges ne faisaient pas de la figuration. D'ailleurs, après avoir laissé passer l'orage, les Rouges sortaient un peu plus de leur coquille notamment par l'intermédiaire de Wilmet. C'est d'ailleurs lui qui obligeait Dauphy à

se coucher sur une frappe un peu molle toutefois (36'). Et c'est sur ce score de parité que les deux formations regagnaient les vestiaires.

Le Nantais Balde libère La France

Dès la reprise, les Français accélèrent un peu plus le rythme par Balde, qui ne trouvait pas le cadre (48') avant qu'une formidable accélération de Vincent ne soit stoppée au dernier moment par une sortie pleine de détermination du portier belge. Mais à force de pousser, les Bleus allaient obtenir la juste récompense de leurs efforts à la 57^e minute grâce à une tête décroisée du Nantais Balde, qui reprenait un coup-franc délivré par Marveaux. Ce but libérait complètement les partenaires de Digard, qui auraient pu corser l'addition d'abord par Carlier qui trouvait le poteau (72'), puis sur une tête de Vincent une minute plus tard. Van den Noortgaete était battu mais Zecchini savait sur sa ligne de... la main. Il était expulsé et l'arbitre indiquait le point de pénalty. Vincent voulait se faire justice lui-même mais comme hier, l'échouait, le portier belge (après le chinois) détournant sa frappe. C'est dire tout de même si La France avait mérité son succès.

Les USA comme les Français

Mérités, les succès de l'Argentine (4-0) contre le Japon - deux buts par mi-temps - devant 1 000 Challandais, et celui des USA contre La Tunisie (2-1), l'ont été tout autant. Mais si les Argentins, qui ont tout de même dû attendre trente minutes pour prendre l'avantage, se sont baladés il n'en fut pas de même pour les Américains. Menés justement 1-0 à la pause, ils égalisaient sur pénalty avant d'inscrire le but de la victoire quelques minutes plus tard, s'ouvrant ainsi, tout comme La France qu'ils rencontreront samedi, les portes des demi-finales. Les Argentins devront patienter un peu et faire au moins un nul contre l'Angleterre aujourd'hui pour disputer eux aussi les 1/2 finale au Pérou ou à l'Italie.

Une équipe d'Italie qui n'a pas eu la tâche facile contre les Finlandais. Battus la veille par les Péruviens, les Finlandais avaient déjà pratiquement renoncé à tout espoir de pouvoir disputer les demi-finales. Pire même pour eux, dès la première minute du match contre l'Italie, ils se faisaient surprendre par Galloccio. Menés 1-0, ils ne se décourageaient pas pour autant et réussissaient même à égaliser à la 28^e minute sur un

pénalty frappé par Savolainen. Le fait d'atteindre la pause sur ce score de parité était déjà une première victoire pour les partenaires de Masalin. Un Masalin, qui passait une confortable deuxième période malgré la domination des Italiens. Les Italiens devaient se contenter de ce score de parité qui les oblige à vaincre aujourd'hui le Pérou sous peine de faire de la figuration jusqu'à lundi prochain.

Christian Laumonier

FRANCE : 1
BELGIQUE : 0
Mi-temps : 0-0
Arbitre : M. Runavot.
Spectateurs : 1 000 environ.
Buts pour La France : Balde (57)
Avertissements pour La France : Lavie (26)
Pour La Belgique : Gallucci (27e). Expulsion : Zecchini (73)

Les équipes

France : Dauphy, Benhamida, Belaid, Lescure, Vincent, Kaboul (puis Lacourt 56), Marveaux (puis Barthe 79), Balde (puis Carlier 68), Lavie, Digard, Ziouane. Entraîneur : Pierre Mankowski.
Belgique : Van den Noortgaete, Zecchini, Bengui, Blondelle, Wilmet (puis Ofori 52), De Mul, Gallucci, Sanchez, Lootens, Colla (puis Kaya 74), Trésigne. Entraîneur : Patrick Klinkenberre.

Football

30^e édition du Mondial de Montaigu (du 26 mars au 1^{er} avril)

Ouest-France
Mercredi 27 mars 2002

Le Portugal dérape, la France assure

C'est sous un soleil printanier que s'est ouvert, hier après-midi, la 30^e édition du Mondial Minimes de Montaigu. Mais le soleil n'a pas brillé de la même manière pour tout le monde. C'est tout particulièrement le cas pour le Portugal, demi-finaliste des deux dernières éditions, et refroidi d'entrée 3 à 0 par les États-Unis. La France, elle aussi, a souffert pour ses premiers pas dans la compétition face à la Chine. Mais un but du Rennais Sylvain Marveaux a finalement permis aux tenants du titre de préserver l'essentiel. Une seconde victoire cet après-midi face à la Belgique propulserait déjà les jeunes Bleus en demi-finale.

19 h 05, stade de l'Idonnière au Poiré-sur-Vie. Cela fait tout juste une heure et demie que les dernières notes du « People's Republic of China », l'hymne national de la République Populaire de Chine se sont envolées dans le ciel bleu surplombant le stade Maxime Bossis, à Montaigu. Une heure et demie tout juste que la trentième édition du Mondial Minimes vient de débiter, mais pour le Portugal, humiliés 3 à 0 par les USA, Montaigu 2002, cela ressemble, déjà ou presque, à de l'histoire ancienne.

« On n'a pas su se hisser à la hauteur de l'événement »

Assis dans le rond central, sous le regard hilare des Américains, déjà lancés dans leur décollage, les Lusitaniens regardent leurs chaussures, sous l'œil noir d'Edgar Borges, leur entraîneur. Les secondes s'égrenent. Sans un mot.

Puis le monologue commence. Dix minutes d'un discours sur un ton monocorde. Dix minutes sur la vie, le football, et sur l'amour de ce maillot grenat qu'ils portaient quasiment tous, hier, pour la première fois. Dix minutes qu'ils n'oublieront probablement jamais à en juger par les yeux rougis de Diogo Cardoso et de ses petits copains, à leur retour aux vestiaires. « Ils n'ont pas su se hisser à la hauteur de l'événement, regrette Ed-

gar pour gagner le tournoi, mais si à l'arrivée, les jeunes rentrent à la maison en ayant déjà compris ça, et bien, on n'aura pas fait tout ce voyage pour rien. C'est à quinze ans que l'on apprend le métier de footballeur par à vingt-cinq », conclut le coach portugais, persuadé que Luis Figo et ses amis, ne prendront pas, eux, les Américains de haut, lors de leur entrée dans la Coupe du monde « des grands », en juin prochain, en Corée.

La France et l'Angleterre débutent bien

Comme les Portugais, les Français, eux aussi, ont beaucoup souffert, lors de leurs premiers pas dans la compétition face à la Chine. Mais contrairement aux gars du Sud, les jeunes cocos auront toutefois réussi à préserver l'essentiel, en rasant péniblement la mise, grâce à un but de Marveaux, à une dizaine de minutes de la fin (cf. ci-dessous). « On est tombé sur une équipe chinoise très physique, qui nous a empêchés de jouer, raconte Pierre Mankowski. Au lieu de chercher à poser le jeu, on a cherché à jouer comme eux, ce qui explique ce match vraiment moyen de notre part. »

Moyen mais sans fausse note à l'arrivée, ce qui permet du coup aux jeunes Français, d'espérer décrocher leur qualification pour les demi-finales, dès aujourd'hui, en cas de victoire sur la Belgique, tout comme les États-Unis qui affronteront la Tunisie. Finalistes l'an dernier, les Britanniques ne connaîtront pas, en revanche, ce doux privilège, en dépit de leur succès sans appel, hier, face aux Japonais, à Beauvoir-sur-Mer (3-1). Au repos, aujourd'hui, les jeunes Anglais devront en effet attendre leur bras de fer demain avec l'Argentine pour être fixés sur leur avenir. Ce sera également le cas du Pérou, tombé 2 à 0 de la Finlande, hier à Challans, et qui affrontera jeudi l'Italie. « Avec cette formule à un seul qualifié par poule, il faut quasiment gagner tous ses matches pour espérer aller au bout », constate Pierre



Le tournoi passe à la vitesse supérieure ce matin, avec les animations

Mondial : les clubs entrent en scène

Près les douze nations, les douze clubs européens font leur entrée aujourd'hui. Ce vendredi marque également le début des animations, avec un défilé des vingt-quatre équipes, ce matin, à 10 h 15, en centre-ville, en compagnie des écoliers de Montaigu et Saint-Georges.

charge de le mettre en musique. Le centre ville sera fermé à la circulation de 10 h à 11 h. Ce défilé marque le début des nombreuses animations programmées jusqu'à dimanche soir. Les équipes seront présentées à midi au parc des Rochettes.

Deschamps, Dugarry et les autres

Au stade Maxime-Bossis hier matin, les bénévoles étaient sur le pont. Dans la salle de la Sèvre, où sera installé l'espace détente, on a posé la moquette couleur de gazon. La salle sera, comme l'an passé, équipée de stands et jeux divers. Pour

la première fois, elle proposera un service de restauration rapide. Autre nouveauté : chaque match sera filmé et disponible en cassette vidéo.

L'espace accueillera aussi une exposition de trophées et de cadeaux offerts par les différents pays à leur arrivée. « Nous installerons une exposition sur les joueurs, aujourd'hui professionnels, qui sont passés par le Mondial », indique un des organisateurs. Le Football club montacutain a ainsi sorti des albums les photographies de l'époque, où figurent Marcel Dessailly, Didier Deschamps, Thierry Henry, Nicolaos Anelka, Christophe Dugarry ou encore Mickaël Landreau.

Les animations plus nocturnes seront dispersées à travers la ville. Vendredi soir, à partir de 21 h, le public aura le choix entre un karaoké au bar-tabac le Central, le groupe « International Mandary » (pop-rock) au Noctambule, « Alea jacta est » (rock) au Key-West et « New Delite » (rock) au bar-restaurant le Gui des peupliers. L'ensemble « Rude Montreuil » (chanson française) sera samedi soir au restaurant le 5 bis et dimanche soir au Tribal.

La soirée consacrée aux bénévoles se déroulera salle de la Maine, samedi soir, en compagnie d'un orchestre bavarois.

Programme et résultats des matches : lire en pages sports.

D'un stade à l'autre...

● Hypoglycémie

Grosse frayeur mercredi matin, au village vacances des Pinsérons, pour les jeunes joueurs nantais, lyonnais, lillois et autres sochaliens. A l'heure de se rassasier pour un prometteur petit-déjeuner avant une journée sportive, l'ensemble de ces effectifs de clubs s'est retrouvé devant une assiette désespérément vide ! Explications : le prestataire

prodiret était en grève. Du coup, les champions en herbe qui, eux, ne faisaient pas grève (de la faim), ont dû patienter une heure, le temps de trouver une solution. Ouf, on a frôlé l'hypoglycémie !

● Maudit gazon

On le sait, la rave party avortée le week-end dernier a donné beaucoup de pain sur la planche aux

employés municipaux de Saint-Georges. Du coup, ces derniers se sont retrouvés débordés. A quelques heures du coup d'envoi du match Filande-Pérou, mardi, la pelouse n'était toujours pas tondue. Résultat, le président du club georgois Jean-François Bonnet a dû mettre la main à la patte en s'attendant au marquage des lignes. Un vrai Guy Roux, ce « Jeff » !

30^e édition du Mondial de Montaigu (du 26 mars au 1^{er} avril)

s'invite en demi-finale face à l'Argentine

nez le ban. Enfin presque ! Car après trois exclusivement placés sous le signe des Navoici maintenant venue l'heure du Chal-des clubs. Après la fête, la fête continue... douze clubs entrant en lice aujourd'hui, en tout cas, en savoir plus, dès ce soir, leur réelle des différentes formations en dans ce Challenge 2002.

Les clubs entrent dans la danse

Challenge qui fait forcément rêver à la seule ion des noms d'Arsenal, de Valence, de usen ou encore de la Lazio de Rome, in- restigieux d'un tournoi, qui nous renvoie ins en arrière, lorsque l'Ajax d'Amsterdam ayern de Munich, se disputaient déjà à igu, via leurs minimes interposés, la su- tie sur le vieux continent. ente ans les choses ont forcément beau- volués. Chaque club possède désormais opre centre de formation. La pré-forma- devenue au fil des années. L'une des clés ème et les agents ont fleuri comme des ères, autour des terrains. Finalement, il n'y Montaigu qui est resté Montaigu. « Tous nes connaissent ce tournoi », affirme Maufait, l'entraîneur des 15 ans du FC . Participer à Montaigu, c'est toujours une récompense. Et puis, on n'est ja- éçu par la qualité de l'opposition. » queurs à sept reprises du tournoi (78, 82, 92, 94, 96), les jeunes Canaris, qui dé- rit la compétition, face à Lille cet après- ront une nouvelle fois partie des favoris, innée, au même titre que Bordeaux, s ou Lyon. « On est souvent l'équipe à ci », souligne le coach nantais, qui devra is composer sans Vincent Briant et Bu-



Aizenay

Mondial foot de Montaigu : les minimes portugais reçus à la mairie

Dans le cadre du Mondial de foot de Montaigu, six matches se jouent sur le stade agésinate. L'équipe du Portugal a rencontré, mercredi, celle de Tunisie. Mercredi, le maire Bernard Perrin et son adjoint aux sports, Christophe Robreteau ont accueilli, à l'hôtel de ville, les jeunes Portugais et leurs encadrants. Ils se sont déclarés heureux de recevoir une nation qui aime le football et salué ces jeunes parmi lesquels il y a certainement des vedettes internationales. Le maire a souligné que dans l'est du département, à Cerisy, il y a, depuis 40 ans, une population portugaise importante venue travailler en France. Il a confirmé que les relations ont toujours été bonnes entre les deux communautés. Les jeunes Portugais ont reçu un maillot, une fouassette et des bonbons régionaux. Les encadrants, dont Carlos Silva, directeur de la fédération, ont reçu une bouteille de Trous-pinette aux épines noires. Porto et fanion ont été offerts au maire. Marcel Limouzin et René Menard accompagnent, jusqu'à lundi, cette équipe dans ses déplacements. Le club de foot, qui apporte la logistique pour les matches du Mondial à Aizenay, a mobilisé une soixantaine de bénévoles.



L'équipe du Portugal pour le Mondial de Montaigu a été accueillie en mairie.

L'équipe du jour : le Pérou

Les Péruviens sont revenus plus forts

Alors qu'un nul lui suffisait, l'opportuniste Pérou, troisième en 2001, a battu la décevante Italie (2-1), hier soir, à Saint-Georges-de-Montaigu. Les Péruviens joueront donc les demi-finales. Contre l'Argentine.

19 h 15, hier soir, stade de Saint-Georges-de-Montaigu. L'ultime coup de sifflet de Monsieur Souillard, tel un lance-pierre, précipite les remplaçants et l'encadrement péruviens sur la pelouse. La délégation sud-américaine jubile. On lève les bras au ciel. On se congratule. On crie. Sans excès, mais avec la satisfaction du travail bien fait et (surtout ?) celle de décrocher une invitation pour le dernier carré. « Je suis fier de mes joueurs », glisse Oscar Hamada, l'entraîneur.

Victorieux (2-0) de la Finlande, mardi, sur cette même pelouse de Saint-Georges, le Pérou pouvait se contenter d'un nul face à l'Italie. La Squadra Azzurra, tête de série du groupe, avait en effet gâché, mercredi, face à cette même équipe finlandaise (0-0). Les Rouge et Blanc ont fait mieux en remportant leur deuxième succès dans le tournoi (2-1). « Pourtant, les conditions sont plus difficiles pour nous, estime Hugo Chumbuz, le responsable de la délégation. Les joueurs n'ont pas encore complètement récupéré du décalage horaire (sept heures entre Paris et Lima). Et le climat... Chez nous, actuellement, c'est l'été. »

Mais les muchachos ont attaqué la rencontre de la meilleure façon qui soit. Dès la troisième minute, Jerisson Vasquez, plein axe, des dix-huit mètres, expédiait son coup franc au fond des filets du portier italien. Douze minutes plus tard, Berlyne Belline châtiait le ballon dans les pieds du libero



« Stable et heureux grâce à l'union de tous. » Les joueurs péruviens ont su s'inspirer de la devise de leur pays pour qualifier pour les demi-finales.

transalpin, avant de faire le break. Les Italiens se trouvaient dès lors condamnés à inscrire trois buts, sans en concéder un seul.

Pas de la tarte, surtout que les Péruviens n'allaient, on s'en doute, pas se jeter dans la gueule du loup. « On a très bien surtemporisé », indiquera Oscar Hamada. La réduction du score des Italiens sept minutes après la reprise ne paniquera nullement un Pérou où, si le gardien Carvallo (élu meilleur goal du tournoi en 2001), l'arrière centrale Vasquez et les attaquants Belline et Chavez se seront mis en évidence, c'est avant tout la qualité de l'organisation et la puissance des joueurs qui aura marqué les esprits.

Seulement vingt-quatrième en 1997 et vingt-deuxième en 1998, le

Pérou, pour son retour en Vendée, avait obtenu une très intéressante troisième place l'an dernier en battant 1 à 0 le Portugal en match de classement. Le retrouver en demi-finale un an plus tard n'est donc pas si surprenant que cela. « D'autant que la base de cette équipe est la même que celle de l'an dernier, indique Oscar Hamada. Sur les dix-huit joueurs du groupe, douze étaient venus en 2001. L'équipe est donc plus forte, plus expérimentée » et très solide, on le répète. « Depuis deux ans, poursuit le coach, tous suivent une préparation très physique avec par exemple un programme alimentaire très strict. La Fédération péruvienne a compris qu'elle devait faire des efforts dans la forma-

tion. Elle commence à en tirer les fruits. »

Samedi, à Challans, si elle tira favorite, l'Argentine (« J'ai préféré jouer l'Angleterre », Hamada) devra donc prendre de sérieux...

Le groupe péruvien : 1. Joscelino Carvallo, 2. Renzo Rea, 3. Roberto Arellucio, 4. Jonathan Cis, 5. Jerisson Vasquez, 6. Franco Benfenati, 7. Jorge Erazus, 8. Roberto Torres, 9. Berlyne Belline, 10. Hienor-Jesus Chacabarro, 11. Manuel H. 12. Renzo Redoredo, 14. William Jaramano, 15. Mario Cabrera, 16. Douglas Juniors Ross, 17. Balta, 18. Juan-Carlos Portillo. Entraîneur : Oscar Hamada.

L'Argentine a assuré le coup

Près de 600 personnes étaient venues assister hier à Beauvoir-sur-Mer au match capital entre l'Angleterre et l'Argentine. Le vainqueur de cette confrontation obtenait sa qualification pour les demi-finales. Malgré un match nul et au bénéfice du goal-average, les Argentins ont décroché leur ticket pour une demi-finale contre le Pérou.



L'aventure continue pour Formica et les Argentins, pourtant tenus en échec, hier, par l'Angleterre à Beauvoir.

Angleterre - Argentine : l'affiche s'annonçait prometteuse et riche en enjeux. C'est finalement un match brisé qu'Anglais et Argentins se sont livrés.

L'Angleterre avait un peu plus la pression que l'Argentine. Un nul suffisait, en effet, aux Sud-américains pour accéder aux demi-finales. Les Britanniques devaient eux, absolument l'emporter pour se qualifier. Les Argentins n'ont pas pour autant laissé les Anglais faire le jeu.

Installés très haut, ils se sont créés les plus belles occasions de la première mi-temps. Au contre et à l'interception, Rodas et Biiglia veillaient. Pour prolonger leur travail, Lagos et Escalada bondissaient vite devant les buts de Anyon. Ce dernier n'avait cependant pas trop besoin de s'emparer (7^e et 12^e) si ce n'est sur une grosse frappe du gauche de Lagos à la 19^e minute.

Les Anglais, jusqu'alors affairés dans leur demi-terrain, se montraient un peu plus conquérants. Mais la belle pointe de vitesse de Lennon n'y pouvait rien. Et c'est sur un score nul que les deux équipes regagnaient les vestiaires. Les sujets de sa Majesté gagnaient en assurance, après la pause, allant jusqu'à monopoliser quasiment complètement le ballon.

Visiblement décidés à se contenter du match nul, les Sud-américains s'appliquaient à défendre et à balancer les ballons récupérés devant. Le

mur argentin tenait bon. Les Anglais ne trouvaient pas la faille malgré une belle perçée de Lennon (43').

Les changements à vocation offensive de John Peacock n'y faisaient rien. Huddlestone, rentré en cours de match, récupérait une balle perdue à 15 mètres du but de Arnulfo et frappait en puissance face à une cage vide. Sa balle trop croisée passait à côté (74'). Il n'y avait rien à faire, l'Argentine tenait bon et manquait même d'ouvrir le score sur un débordement de Gonzalez-Bordon à la 78' et dans la minute suivante sur un centre de Pedevila coupé par Gonzalez-Bordon. Mais c'est finalement sur un 0-0 sans

éclat que M. Runavot, l'arbitre de la rencontre, sifflait la fin du match. Aux Argentins la qualification, aux Anglais les regrets...

Estelle RABRÉAUD.

Mi-temps : 0-0. Arbitre : M. Runavot.

Angleterre : Anyon, Ifil, Mac Mahon, Milner (Forte 46'), Giddings, Lennon, Bowditch (Jarvis 51'), Nevins (Leadbitter 49'), Nix, Webster (Huddlestone 69'), Taylor

Argentine : Arnulfo, Garay, D'Alegre, Faurin, Biiglia, Lagos, Formica, Diaz, Gonzalez-Bordon, Escalada (Biglieri 45'), Rodas.

Mon Montaigu à moi : Antoine Sibierski (RC Lens, 8^e avec le LOSC en 88)

« Cela me faisait un peu rêver »

Antoine Sibierski n'a jamais gagné le Mondial de Montaigu. Huitième et dernier du Challenge des Clubs en 1988, le Lillois, qui pourrait se voir sacré champion de France avec le RC Lens, dans quelques semaines, n'en conserve pas moins un souvenir inoubliable de son séjour en Vendée. Son seul regret à l'époque : ne pas avoir participé au tournoi avec le maillot de l'équipe de France sur le dos.

D'autant plus qu'avec le LOSC, vous aviez fini bon dernier du Challenge des clubs...

On n'avait pas fini bien, c'est vrai (sourire), mais on était vraiment tombé sur des équipes de qualité, comme Nantes ou le PSG. Et puis, derrière le résultat, Montaigu c'était aussi l'occasion de sortir de l'ordinaire et de rencontrer des équipes d'un niveau au dessus. Même à 14 ans, c'est toujours intéressant de pouvoir se comparer aux autres. Je me souviens de voir jouer Frédéric Johansen, le numéro 10 de l'équipe de France, qui hélas nous a quittés depuis, quelle classe, il avait !

Est-ce à Montaigu que tout a commencé pour vous ?
Oui et non. En fait, il y a trois tournois qui m'ont véritablement marqué dans ma carrière. Ce qui est drôle, c'est qu'ils sont tous les trois organisés dans votre région. Chez les pupilles, j'ai en effet gagné le tournoi de Saint-Pierre, face au PSG.

Je m'en rappelle bien car j'avais été élu meilleur joueur de la finale. J'ai disputé le Mondial de Montaigu dans la foulée de celui de Saint-Pierre. Je devais avoir 13, 14 ans, mais j'avais été surléssé pour l'occasion. Le problème, c'est que je me suis blessé juste après Montaigu. J'ai quasiment été arrêté un an. Les gens m'ont un peu perdu de vue. Au LOSC, ils ont cru que je ne percerais pas. Et puis, est arrivé le tournoi de Rezé, réservé au 17 ans. C'est un peu là que tout est reparti. On avait fini troisième, je crois, mais personnellement j'avais fait un gros tournoi.

Votre séjour à Montaigu, restera-t-il toujours gravé dans un petit coin de votre tête ?
Je n'oublierai jamais mon passage là-bas. J'en conserve un top bon souvenir...

Propos recueillis par Y.G.



Huitième du Mondial en 1988 - le LOSC, Antoine Sibierski conserve néanmoins un excellent souvenir son passage à Montaigu.

Le Mondial 2002 en un coup d'œil

Challenge des nations

Mardi : France - Chine : 1-0, Pérou-Finlande : 2-0, Portugal - USA : 0-3, Angleterre - Japon : 3-1.

Mercredi : Italie - Finlande : 1-1, USA - Tunisie : 2-1, France - Belgique : 1-0, Argentine-Japon : 4-0.

Hier : Belgique - Portugal : 1-2, Portugal - Tunisie : 2-0, Angleterre-Argentine : 0-0.

Classements. Poule A : 1. Argentine, 4 pts (+4) ; 2. Angleterre, 4 pts (+2) ; 3. Japon, 0 pts. **Poule B :** 1. Pérou, 6 pts ; 2. Italie, 1 pts (0) ; 3. Finlande, 1 pts (-2). **Poule C :** 1. USA, 6 pts ; 2. Portugal 3 pts, 3. Tunisie, 0 pts (-1). **Poule D :** 1. France, 6 pts ; 2. Belgique et Chine, 1 pts.

Samedi 30 mars à 15 h 30 1/2 finale : USA - France à Montaigu, Argentine - Pérou à Challans ; à 15 h 30 **matchs de classement :** Angleterre - Italie au Poiré, Portugal - Chine à Aizenay, Japon - Finlande à Saint-Georges, Tunisie - Belgique à Beauvoir.

Challenge des clubs

Lundi 1^{er} avril à 10 h 30 : match pour la 5^e et 6^e place à Saint-Georges, match pour la 7^e et 8^e place à Montaigu (B), match pour la 9^e et 10^e place à Mouilleron, match pour la 11^e et 12^e place au Poiré ; à 13 h 30 : match pour la 3^e et 4^e place à Montaigu ; à 17 h 30 : finale à Montaigu.

Aujourd'hui à 16 h

Vendée - Sochaux à Montaigu ; à 17 h 30 : Lazio - Lyon à Montaigu, Valence - PSG à Saint-Georges, Arsenal - Rennes à Mouilleron, Lille - Nantes au Poiré, Leverkusen - Bordeaux à Aizenay.

Samedi 30 mars à 10 h 30 : Lille - Bordeaux à Montaigu, Leverkusen - Nantes à Saint-Georges, Arsenal - PSG à Aizenay, Rennes - Valence au Poiré-sur-Vie, Lyon - Vendée à Challans, Lazio - Sochaux à Beauvoir ; à 17 h 30 : Bordeaux - Nantes à Montaigu, Lille - Leverkusen à Saint-Georges, Rennes - PSG à Aizenay, Arsenal - Valence au Poiré, Lazio -

Vendée à Challans, Lyon - Sochaux à Beauvoir.

Dimanche 31 mars à 10 h 1/4 de finale vainqueurs des clubs : 1^{er} poule 1 - meilleur 3^e à Montaigu, 1^{er} poule 2 - 2^e meilleur 3^e à Saint-Georges, 1^{er} poule 3 - 2^e poule 2 à Aizenay, 2^e poule 1 - 2^e meilleur 3^e à Montaigu, 4^e poule 2 - 3^e des 3^e à Mouilleron (les deux autres 1/4 de finales perdants auront lieu à Montaigu à 15 h et 16 h 30) ; à 17 h et 18 h 15 : 1/2 finales à Montaigu. (Nota, à 15 h 30 : 8^e de finale de la Coupe de Vendée entre Montaigu et Les Sables)

Lundi 1^{er} avril à 10 h 30 : match pour les 5^e et 6^e places à Montaigu, match pour les 7^e et 8^e places à Saint-Georges, match pour les 9^e et 10^e places à Mouilleron, match pour les 11^e et 12^e places au Poiré ; à 13 h 30 : match pour les 3^e et 4^e places à Montaigu (B) ; à 15 h : finale à Montaigu.

FOOTBALL - MINIMES

Mondial de Montaigu : c'est l'Amérique

Après La France et les USA, le Pérou et l'Argentine ont obtenu leur billet pour les demi-finales qui se dérouleront samedi après-midi.

Du jamais vu ! Et pas depuis hier, mais depuis trente ans puisque l'on fête cette année la 30^e édition. Pour la première fois, l'Amérique sera en position de force puisqu'après les USA, qui rencontreront La France, deux nations sud-américaines, le Pérou et l'Argentine, s'affronteront à ce stade de la compétition.

Déjà vainqueur de la Finlande lors du premier match, le Pérou se présentait en position de force contre l'Italie qui n'avait pu faire mieux que match nul (1-1).

Les Péruviens ont marqué d'entrée sur coup-franc contre ces mêmes Finlandais. Un nul suffisait à leur bonheur. Mais

le Pérou version 2002 a bien l'intention de faire encore mieux que l'an passé où il avait déjà terminé sur le podium, mais à la 3^e place. Dans ces



Le match entre l'Argentine et l'Angleterre a été plutôt décevant et s'est terminé sur un 0-0.

conditions, il était hors de question de jouer le nul surtout face à l'Italie, spécialiste du genre et qui sait mieux que quiconque endormir son adversaire avant de lui mettre un but. Les Péruviens décidaient donc de prendre d'entrée le jeu à leur comp-

te et dès la 3^e minute, ils obtenaient un bon coup-franc à 20 m des buts Virgili. Vasquez le frappait du gauche à ras de terre et le portier italien ne pouvait que constater les dégâts. Cela ne pouvait pas mieux commencer pour une formation encouragée par des centaines de gamins tout acquis à sa cause.

Menés 1-0, les Italiens étaient obligés de se découvrir, ce qui donnait un match plutôt rythmé, mais très physique. Les Péruviens, sans s'affoler, se laissaient légèrement dominer, mais la défense bien articulée autour de la charnière centrale Francis Vasquez veillait au grain. Et les Sud-Américains exploitaient tous les contres à fond.

C'est d'ailleurs sur l'un d'eux, qui ils allaient réussir le break. Le ballon arrivait dans les pieds de Belline. Il éliminait Mazorati, puis Virgili et tranquille du gauche, glissait le ballon au fond des filets italiens. Des Italiens qui jetaient alors toutes leurs forces dans la bataille, mais il manquait ce petit trait de génie pour revenir au score. Tout au moins avant la mi-temps. Dès la reprise, la Squadra azzura continuait son pressing, qui était récompensé par un but signé Gallac-

chio consécutif à un bon centre de Brera (48'). Tout semblait redevenir possible, mais les Péruviens ne l'ont pas et préservaient le maigre avantage contre une formation transalpine cherchant à tout à détruire plus qu'à construire. *« Je suis très fier de mon équipe, félicitait Hugo Chumbi. Nous ne attendions pourtant à soulir ces Italiens. Nous avons soutenus mais pas comme nous le pensions dans le jeu, mais en recevant beaucoup de coups ».*

Un Argentine - Pérou qui pro L'autre match déterminant pour la 4^e place qualificative opposait l'Angleterre à l'Argentine, devant 700 spectateurs à Beauvoir. La contre très bridée tout au long quatre-vingt minutes se termina sur un triste 0-0, permettant aux Argentins, qui avaient tout de même trouvé le poteau à la 25^e minute, passer grâce à leur différence de buts. *« Nous sommes contents de rencontrer cette équipe d'Argentine que nous ne connaissons beaucoup »*, insistait le responsable péruvien. Quoiqu'il arrive, l'Argentine du Sud sera présente en finale. Voilà l'autre nouvelle de la Journée. **Christian Laumor**



Les Péruviens ont logiquement pris le meilleur sur les Italiens.

Le programme d'aujourd'hui : place aux clubs

CLUBS
Poule 1 : Arsenal, Valence, Rennes, Paris SG
Poule 2 : Leverkusen, Bordeaux, Lille, Nantes
Poule 3 : Lazio Rome, Lyon, Sel Vendée, Sochaux
16 h
À Montaigu : poule 3, Vendée - Sochaux

17h30
À Montaigu : poule 3, Lazio - Lyon
À Saint-Georges : poule 1, Valence - PSG
À Mouilleron : poule 1, Arsenal - Rennes
Au Poire-sur-Vie : poule 2, Lille - Nantes
À Alzenay : poule 2, Leverkusen - Bordeaux

Résultats de jeudi et programme des demi-finales

Italie - Pérou 1-2
 Angleterre - Argentine 0-0
 Belgique - Chine 0-0
 Portugal - Tunisie 2-0
DEMI-FINALES SAMEDI
15h30 à Montaigu
 France - USA
15h30 à Challans
 Pérou - Argentine

MATCHES DE CLASSEMENT
15h30 à Saint-Georges de Montaigu
 Japon - Finlande
15h30 à Beauvoir
 Tunisie - Belgique
15h30 au Poire-sur-Vie
 Angleterre - Italie
15h30 à Alzenay
 Portugal - Chine



FOOTBALL Le Pérou fait plier l'Italie au Mondial de Montaigu

Déjà vainqueur de la Finlande, le Pérou a réussi la performance de sortir l'Italie en s'imposant sur le score de 2-1. En demi-finales, ils seront opposés à l'Argentine ayant pu se contenter d'un nul 0-0

face à l'Angleterre. Avec les USA, trois nations du continent américain se retrouvent à ce stade de la compétition. Une première.

MONDIAL MINIMES

Les Argentins, rois d'un stade princier



Argentins et Japonais ont enchanté le public.

Que le stade est beau lorsqu'il est aussi bien garni ! Devant plus de mille spectateurs, la jeunesse internationale du football a donné la leçon.

Le FC Challans a incontestablement réussi son premier pari mercredi soir dans le cadre du Mondial Minimes de Montaigu. Dès 18 heures, plus de 1 000 spectateurs se sont installés dans le stade municipal qui n'avait pas connu une telle affluence depuis longtemps. L'équipe du président Denis Rousseau avait bien répété quelques heures avant la rencontre internationale. Le déroulement fut encore plus parfait avec des Argentins qui ont démontré que leur nation malgré ses difficultés économiques restait bien une merveilleuse entité du football. Les Argentins étaient rois du stade princier.

Quelques parades du portier japonais enthousiasaient la foule. La suite était signée logiquement par Luis Escalada, Oscar Alegre et Gustavo Rodas à deux reprises. Ils inscrivaient 4 buts pour les Argentins face à deux Japonais qui sans démentir ne trouvaient pas les failles des Tangos. Luc Melloc, arbitre

international belge, Eric Mérieux et Bernard Piveteau, les locaux arbitraient cette rencontre qui restera dans les annales, puisqu'elle était la première rencontre jouée à Challans dans le cadre du tournoi de Montaigu. Rendez-vous demain dès 10 h 30 avec la sélection de Vendée face à Lyon, puis à 15 h 30 avec une demi-finale du plateau des nations avec les Argentins ou les Anglais face à l'Italie ou le Pérou. Cette rencontre s'annonce pétillante. Ensuite, Lyon devra se défaire de Sochaux à 17 h 30.

ÉTAT CIVIL

Naissances

Canelle Merceron, Mon Désir La Gamache ; Marie Sevenants, 258 rue du Soullandeau, Soullans ; Alexis Dillet, 340 rue des Acadias, Commaeuvres.

Douze nations pour arroser les trente ans

Pour ce 30^e anniversaire du Mondial minimes de Montaigu, ce ne sont pas moins de douze nations, qui ont été invitées à fêter l'événement. Et hier, comme chaque année, leurs délégations étaient conviées à la traditionnelle réception du Crédit Mutuel Océan.

La Roche-sur-Yon. - Une réception au Crédit Mutuel Océan, qui est devenu au fil des ans, un rendez-vous aussi incontournable, qu'agréable. Le petit plus en quelque sorte. Les douze nations en compétition ont d'ailleurs très apprécié ce moment privilégié d'une semaine

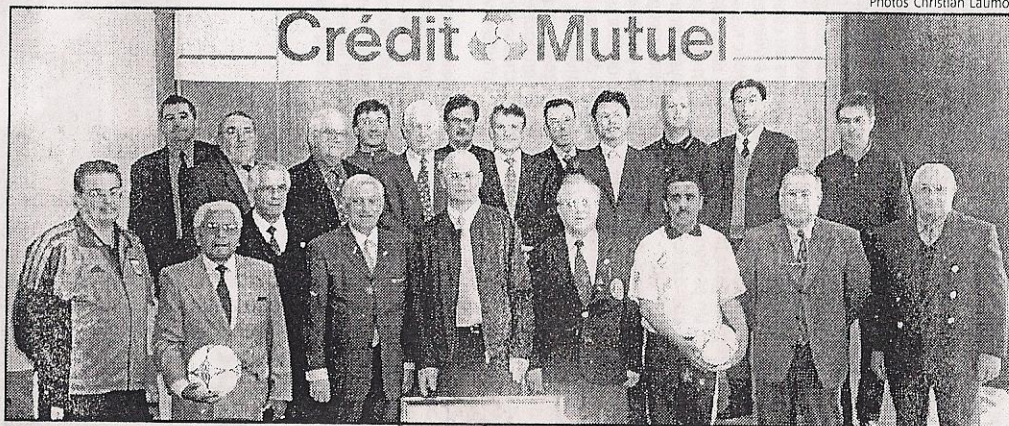
déjà riche en émotions.

« Le Mondial est devenu une référence »

Mais les plus fiers d'accueillir tout ce petit... monde étaient sans aucun doute les responsables de la banque mutualiste. À commencer par le président du CMO, Pierre Arrivé : *« Vous êtes ici au siège d'une banque qui soutient le Mondial de Montaigu depuis vingt-cinq ans. Ce n'est donc pas un hasard si nous parrainons le Challenge des Nations que vous disputez. Aujourd'hui, le Mondial est devenu une référence, une institution dans la planète foot et je suis certain que tous les jeunes, venus d'horizon les plus divers, connaîtront des moments forts d'amitié et de compétition*



Pour ses cinquante ans, Michel Allemand, président du Comité d'organisation du Mondial, s'est vu remettre une œuvre de Raphaël Toussaint par les responsables de la banque mutualiste.



Les représentants des douze nations ont apprécié ce moment privilégié au CMO.

sportive menée de main de maître par Michel Allemand, qui fête cette année ses cinquante ans ».

Un demi-siècle que le Crédit Mutuel Océan et son directeur général tenaient à fêter à leur manière, après que le principal intéressé n'ait pas manqué de rappeler *« les liens d'amitié qui unissent le CMO et le comité d'organisation du Mondial »*. Ainsi Bernard Daurensan, au nom de son entreprise, offrit-il à Michel Allemand un tableau. Et pas n'importe quel tableau. *« La Vendée est une terre de sports, mais aussi de culture. Et sur cette œuvre commandée à Raphaël Toussaint par le CMO pour le passage à l'an 2000, on y voit notamment une montgolfière sur laquelle sont écrits quelques mots de Platon : ce ne sont pas les*

pierres, mais les hommes, qui font la grandeur des cités ». Une élégante manière de rendre hommage à tous les bénévoles. Du Mondial et d'ailleurs.

Forme ascendante pour l'équipe de France

Ces propos réjouissent particulièrement les représentants des nations, eux aussi bénévoles dans l'âme. Des représentants, qui restaient cependant très concentrés sur la compétition montacutaine, une référence au niveau international. *« Les deux premiers matches, victoire 1-0 sur La Chine, puis sur la Belgique nous ont donné des satisfactions car nous l'avons emporté, reconnaissait Claude Kemp, le délégué français. Mais on peut encore mieux faire sur le plan du jeu*

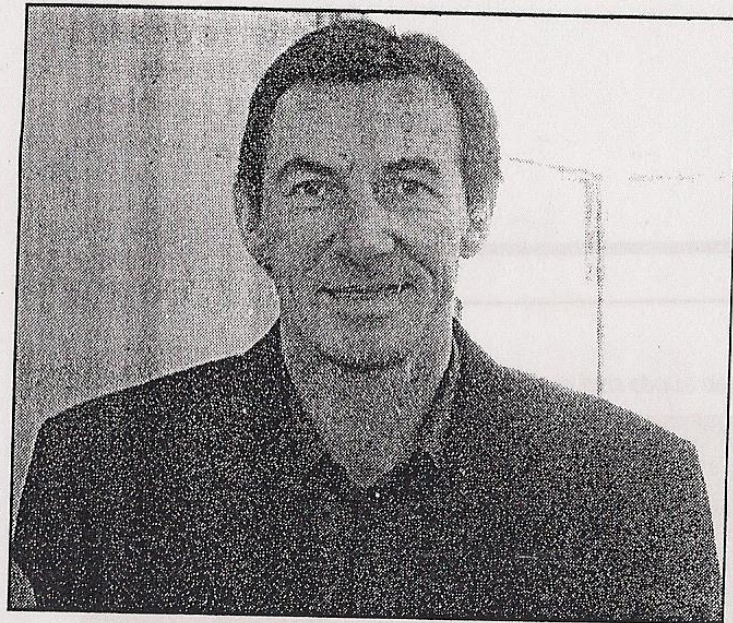
car les garçons sortaient de quelques jours difficiles entre compétition le dimanche et voyage le lundi. La petite récupération nous permettra d'être encore plus fringants samedi contre les USA que nous jouerons pour la première fois dans cette catégorie d'âge des moins de 16 ans ». Surtout après avoir vu leurs aînés mercredi soir. De quoi leur donner des ailes. *« On a tous regardé cet excellent match contre l'Ecosse avec des buts de qualité. Ces bons résultats rejaillissent sur nos jeunes joueurs et lorsque l'on rencontre un adversaire, on a toujours l'impression qu'il va jouer contre l'équipe de France A »*. Et oui, le respect, cela se mérite... **Christian Laumonier**



Le Stade Rennais est parvenu à s'imposer sur la plus courte des marges (1-0) contre les petits Canonniers d'Arsenal.



Les Vendéens ont pris le meilleur sur leurs adversaires dans le jeu aérien en de rares occasions.



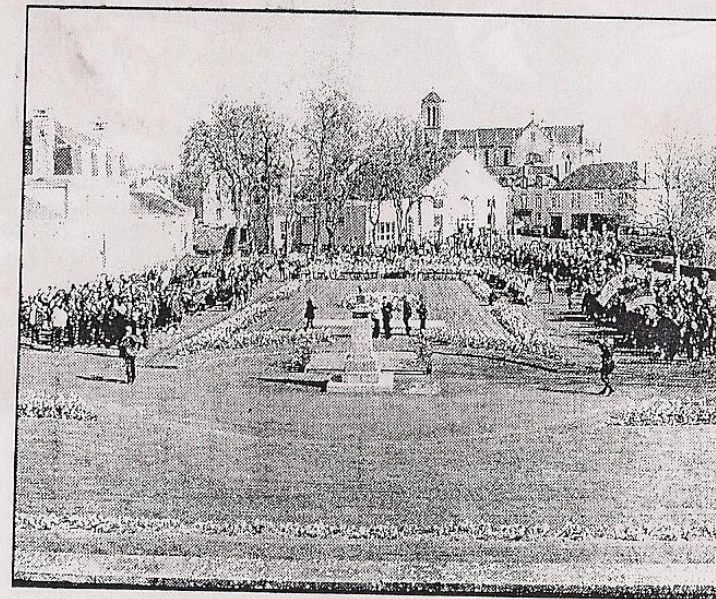
Maxime Bossis, gloire du FCNA, fidèle au rendez-vous du Mondial Minimes.



Sur un air d'accordéon, l'avenue Villebois-Mareuil.



La main sur le cœur au moment des hymnes nationaux, pacifiques et sportifs.



La place de l'Hôtel de Ville aux couleurs du monde et dans les rires des enfants.

Hier, les douze clubs français et étrangers ont rejoint les équipes nations

Mondial : un défilé coloré et planétaire

La municipalité et les organisateurs du Mondial minimes ont reçu hier les douze équipes des clubs français et étrangers. En compagnie des joueurs des équipes nations et des écoliers, ils ont offert un défilé haut en couleurs, drapeaux flottant au vent.

Plus de 400 enfants des écoles primaires de Montaigu et Saint-Georges ont défilé, hier matin, en centre ville, sous les couleurs des douze pays engagés dans le Mondial minimes. Ils étaient accompagnés des membres des équipes nations et des équipes des clubs français et étrangers, soit environ 450 joueurs. Le cortège bariolé, long de plusieurs centaines de mètres, a pris le départ au cinéma caméra 5 pour rejoindre, via la rue Clemenceau, la place de l'hôtel de ville, richement fleurie pour l'occasion. Les accordéonistes de l'association Lolo ont donné un air de gaîté à l'ensemble.

Les délégations ont été reçues par le maire Antoine Chéreau ; son adjoint aux sports Emmanuel Humeau ; Michel Allemand, président du comité d'organisation et du Football-club de Montaigu ; Loïc Brunier, responsable du domaine des animations ; André Virjouvet, animateur en titre du Mondial minimes ; et Georges Planchot, président du Comité départemental olympique et sportif. A tour de rôle, sous un soleil radieux, les équipes sont montées sur un podium sous les acclamations des écoliers qui, brandis-



Les cinq continents ont défilé en compagnie des écoliers, hier matin. Et Antoine Chéreau a échangé des cadeaux avec les représentants de chaque délégation. Ils iront rejoindre la collection très fournie du FCM.

heureux et fiers d'être de la fête. Les hymnes nationaux ont retenti.

La matinée s'est achevée salle Raout, en compagnie de Maxime Bossis et des responsables de chaque délégation. Antoine Chéreau les a invités un par un à recevoir un panier garni de produits du terroir. Il s'est en-

comme le maillot de Ballack, joueur au Bayer Leverkusen. Michel Allemand lui a pour sa part remis le trophée du FCM, pour marquer le trentième anniversaire de cet événement sportif planétaire.

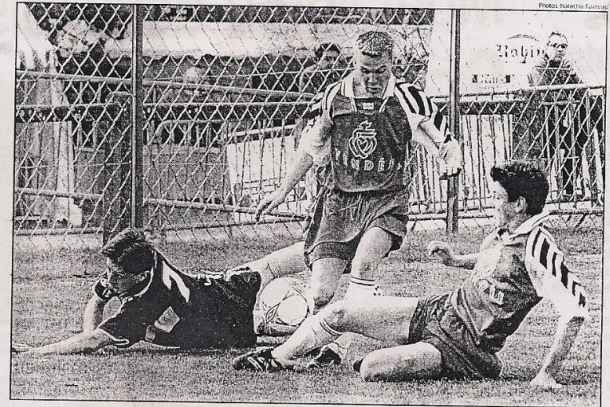
La soirée consacrée aux bénévoles, animée par un orchestre bavarois, se

viron 600 personnes sont attendues. Après des concerts rock, hier en ville, les animations se poursuivent toute la soirée. L'ensemble « Rude Montreuil » (chanson française) sera à 21 h au restaurant « Le 5 bis » et dimanche au Tribunal.

Programme et résultats des

La sélection de Vendée et les Canaris défaits lors de leur première journée

Nos régionaux seront revanchards ce matin après leurs déconvenues lors de l'ouverture de la compétition clubs hier.



La défense vendéenne a connu ses plus chaudes alertes en première période.

Les sélections nationales étaient au repos. Les clubs ont pris le relais. La sélection de Vendée et les Canaris ont raté, hier, l'ouverture de leur compétition. Ils devront impérativement se reprendre dès ce matin, face à l'Olympique Lyonnais pour les Vendéens et face aux Allemands du Bayer Leverkusen pour les Nantais.

On notera que cette première journée a donné lieu à des verdicts serrés (jamais plus d'un but d'écart) et à une supériorité des défenses sur les attaques.

La Vendée cueillie à froid

La sélection de Vendée n'est pas passée loin d'un résultat positif. Le responsable du centre de formation de Sochaux, l'ex-Canari Philippe Anziani qui l'ont à revu avec plaisir, reconnaissait sportivement que les locaux méritaient au moins le nul.

Des victoires coupes de dents

Un coup franc venu de la droite signé Hacquard, le grand défenseur Celestini, rabattait de la tête le ballon dans la cage vendéenne. La défense des Rouges éprouvait des difficultés à contenir le milieu gauche adverse qui venait souvent s'installer en troisième attaquant. Malgré cette carence, Jaullin, suite à un excellent « une-deux » entre Pluchon et Baudry, puis Renaud avaient des ballons d'égalisation au bout du pied. Inguétés par les coups francs et les corners où la supériorité athlé-

tique de leurs rivaux se manifestait, les Vendéens semblaient en mesure de tenir bon jusqu'à la pause. Deux minutes avant, un but de Hacquard semblait sonner le glas des espérances vendéennes.

Au retour des vestiaires, on allait assister à un changement de situation. Après onze minutes de jeu en seconde période, personne ne trouvait à redire lorsque Charrier, profitant d'une hésitation défensive, se permit de réduire la marque. Jusqu'à la fin, les Lionceaux restèrent sous la menace même si deux occasions de 3-1 se présentèrent à eux. Dans les ultimes minutes, c'est encore Pluchon sur un service de Charrier qui fit passer un frisson dans le dos des supporters et... des Sochaliens.

Patrick Gernez déplorait que son équipe n'ait pas joué davantage à terre : « Face à une équipe beaucoup plus athlétique, il nous fallait poser le jeu. Nous sommes coupables de

navait sur le premier but et, après, nous avons été contraints de courir après le score ».

Trop handicapés, les Canaris ! Privé de huit titulaires, quatre récupérés par Serge Le Dizet pour le tournoi de Rezé, deux sélectionnés par Pierre Mankowski en équipe de France et deux blessés dont le meneur de jeu atterri Didier, victime d'une fracture de l'humérus, Franck Maufay se trouve trop incomplet pour jouer les premiers rôles. Les jeunes Nantais ont déjà, eu un aperçu de ce qui les attend dans la suite de la compétition.

En première mi-temps, les deux équipes firent à peu près jeu égal, avec une occasion pour chaque camp. Après la pause, on sentit assez rapidement que le premier à ouvrir le score avait toutes les chances

de ne pas être rejoint, les deux équipes paraissant très proches. A la 30', M Benda explosait un ballon qui traînait dans la surface de réparation et, d'une excellente volée, trompa le gardien nantais. Malgré un forçage dans le dernier quart d'heure, les Canaris allaient être repoussés à distance. Seul, Videira donna l'impression, en une circonstance d'arracher le nul.

Franck Maufay avouait : « Je m'attendais à pire au coup d'envoi. Mais, au de la première mi-temps, je croyais que nous ferions bonne figure dans la seconde. Hélas, nous avons, dès lors, été largement dominés athlétiquement. » Nantais n'a pas "craqué" mais est apparu limité.

Bruno Lautrey



Le FC Nantes a été dominé en milieu de terrain après la pause par les Lillois.

Le programme d'aujourd'hui

NATIONS

15h30 à Montaigu

France - USA

15h30 à Challans

Pérou - Argentine

15h30 à Saint-Georges de Montaigu

Japon - Finlande

15h30 à Beauvoir

Tunisie - Belgique

15h30 au Poire-sur-Vie

Angleterre - Italie

15h30 à Aizenay

Portugal - Chine

10h30

À Montaigu : poule 2, Lille - Bordeaux

À Saint-Georges : poule 2, Leverkusen - Nantes

À Aizenay : poule 1, Arsenal - PSG

Au Poire-sur-Vie : poule 1, Rennes - Valence

À Challans : poule 3, Lyon - Vendée

À Beauvoir : poule 3, Lazio - Sochaux

17h30

À Montaigu : poule 2, Bordeaux - Nantes

À Saint-Georges : poule 2, Lille - Leverkusen

À Aizenay : poule 1, Rennes - PSG

Au Poire-sur-Vie : poule 1, Arsenal - Valence

À Challans : poule 3, Lyon - Sochaux

À Beauvoir : poule 3, Lazio - Vendée.

CLUBS

Poule 1 : Arsenal, Valence, Rennes, Paris SG

Poule 2 : Leverkusen, Bordeaux, Lille, Nantes

Poule 3 : Lazio Rome, Lyon, Sei Vendée, Sochaux

Les résultats de la première journée clubs

POULE 1

FC Valence - Paris SG 1-1

Stade Rennais - FC Arsenal 1-0

POULE 2

FC Nantes - Lille OSC 0-1

Girondins de Bordeaux - Bayer Leverkusen 1-1

POULE 3

Sélection Vendée - Sochaux 1-2

Olympique Lyonnais - Lazio de Rome 0-1

Montaigu a deux fois quinze ans

C'est devenu, d'année en année, le rendez-vous incontournable des recruteurs et des agents à la recherche de la perle rare. Un festival de jeunes talents en quête de gloire. Pour la trentième fois, le gros bourg vendéen de Montaigu (5 000 habitants), associé aux communes environnantes, organise son traditionnel tournoi pascal, réservé aux minimes (15 ans) et considéré comme l'officieux Championnat du monde de la catégorie. Douze nations et douze clubs – français et européens – sont représentés dans cette épreuve, qui a commencé mardi et dont les demi-finales et finales auront lieu de samedi à lundi.

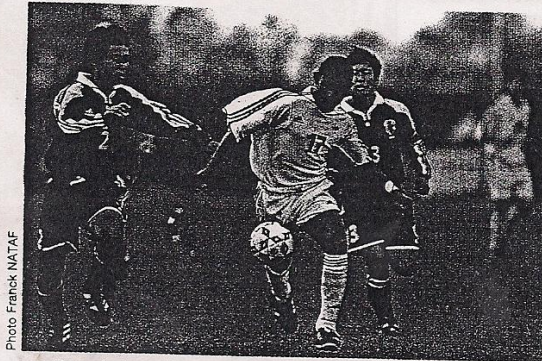


Photo Franck NATAF

Pour la trentième fois, Montaigu est cette semaine la capitale mondiale des minimes.

vingt-quatre : « Notre budget serait passé du simple au double. On a donc privilégié la qualité, en invitant des clubs de renom comme Arsenal, la Lazio, Leverkusen et Valence, et des nations comme l'Argentine, la Chine ou le Japon. »

A chaque nouvelle édition, le miracle se reproduit : « Près de 500 bénévoles sont encore venus nous donner un coup de main. L'organisation doit être au point, car 40 000 spectateurs assistent aux matches sur l'ensemble de la semaine.

Certains font même des milliers de kilomètres pour cela. » Le commerce local est évidemment dynamisé par cet événement, au point qu'il devient difficile de trouver une chambre d'hôtel dans un rayon de 30 km.

La pérennité de ce tournoi international est assurée. « C'est vrai que je le vois mal s'arrêter. Le simple fait de voir que de grands joueurs ont disputé ce tournoi suffit à lui donner cette réputation et à motiver tout le monde. » De Desailly à Henry, en passant par Deschamps, Roche, Anelka, Nedved, Ganz ou Mancini, la liste est en effet longue et prestigieuse. Cette trentième édition devrait encore l'enrichir. Pour le savoir, il faudra cependant laisser le temps à ces talentueux adolescents de s'aguerrir.



Stephen Vincent et les Tricolores n'ont pas voté • leur qualification pour les demi-finales ou ils seront opposés cet après-midi aux USA.



Les USA ont remporté leurs deux matches contre les Portugais et les Tunisiens.

FOOTBALL

La France contre les USA pour une place en finale à Montaigu



Photo Anis Pium

Seule formation européenne en demi-finales de cette 30^e édition du Mondial minimes de Montaigu, La France, avec ici Baldé, devra être au meilleur de sa forme cet après-midi, face à une solide équipe des USA, afin d'obtenir son billet pour la finale. L'autre demi-finale

mettra aux prises le Pérou et l'Argentine. Côté clubs, dont la compétition a débuté hier, La Sélection de Vendée et le FC Nantes-Atlantique n'auront pas le droit à l'erreur après leurs défaites face à Sochaux et Lille.

PAGES 18 ET DERNIÈRE

Convivialité, couleurs et émotions autour du 30e Mondial Minimes

Il tient largement ses promesses. Le Mondial Minimes de Montaigu - nouvelle formule - rassemble dans les rues 400 gamins déchaînés. La fête continue tout le week-end.



La France défile avec les écoliers des Jardins.

De mémoire de Montacutain afficionados du Mondial Minimes, on n'avait jamais vu un défilé et une présentation des équipes se dérouler dans une ambiance aussi ludique. La raison en était la présence de 400 scolaires des écoles primaires de Montaigu et de Saint-

Un temps fort de la fraternité internationale et sportive

Georges-de-Montaigu, qui ont accompagné, munis des drapeaux nationaux, les 24 nations et clubs participants au trentième Mondial Minimes de Montaigu.

La période scolaire

Les enfants de Montaigu et de Saint-Georges ne sont pas en vacances. Sans se faire prier, leurs enseignants ont accepté la proposition d'Antoine Chéreau, maire et de Michel Allemand, président du Mondial, de participer à un défilé dans les rues de Montaigu, des Rochettes à l'Hôtel de ville, chaque classe de CM2 s'étant vu attribuer une équipe. Vers 10 h 30 le cortège s'est ébranlé, précédé sur des airs de musette des trois accordéonistes de Lolayo. Les Montacutains ont apprécié, ils

s'étaient regroupés rue Clemenceau puis devant la mairie pour la parade internationale.

Dédé au micro

Il sait tout faire et notamment le Mondial Minimes. André Virlovet, animateur vendéen, avait pour tâche de présenter clubs et nations, sachant distinguer le ludique de l'émotionnel. Chaque équipe s'installait sur le podium, écoutant l'hymne de sa patrie, la main sur le cœur et les paroles aux lèvres. Et les enfants se taisaient, eux qui sont si prompts à manifester leur légitime enthousiasme devant ce qui constitue « un temps fort de la fraternité internationale et sportive ». Ce temps fort était partagé cette année par les

élus de Montaigu, Antoine Chéreau et Emmanuel Humeau, les organisateurs du Mondial, Michel Allemand et Loïc Brunier, mais également par quelques sommités départementales du sport et du mécénat, Georges Planchot, président du CDOS, Bernard Tesson, qu'on ne présente plus, Gilles Texier, président du district de football et Maxime Bossis, fidèle à ce rendez-vous des gloires montantes du ballon rond.

Trophées et cadeaux

Viennent ensuite les toasts officiels – le maire de Montaigu manie la langue de Goethe avec un léger accent – au cours desquels, en quelques mots, les délégations di-

sent leur joie d'être à Montaigu, tandis qu'Antoine Chéreau se réjouit des cadeaux reçus, comme un enfant. « Magnifique, magnifique ! » La fête continue jusqu'à lundi soir, avec les remises de trophées et de coupes à l'issue des finales. Et si les enfants de Montaigu ne peuvent pas sortir trop tard le soir dans les cafés animés, ils seront sur le stade Maxime Bossis, aujourd'hui, demain et lundi, avec leurs parents, pour ne rien rater.

H.R.



Sports

Le Mondial de Montaigu en images



Les Nantais n'ont pas réussi à prendre le meilleur sur une bonne formation lilloise qui s'est imposée 1-0.



Malgré tous ses efforts pour revenir au score, la Sélection de Vendée n'a pu tromper deux fois le portier sochallen et s'est donc inclinée 2-1.

Un week-end décisif pour les Français

Après que les nations ont quitté le devant de la scène pour une journée de repos, les clubs ont fait leur entrée, hier, pour un premier tour dans cette semaine montacutaine. L'occasion de se rassurer quant à « la formation à la française », puisque les joueurs de l'Hexagone ont fait bonne figure, à l'image de Rennes face à Arsenal. Aujourd'hui, l'équipe de France clôturera la journée par sa demi-finale face aux Américains, tandis que le Pérou tentera de créer la surprise en sortant l'Argentine. De grands moments en perspective !

Fin d'après-midi baignée de soleil, sur le stade de l'Idonnière au Poiré-sur-Vie. Temps doux, peu de vent, pelouse idéale. Le challenge des clubs a pris place, laissant les hymnes au repos pour la journée.

Les Dogues Lillois affrontent le FC Nantes, un modèle de centre de formation et qui obtient régulièrement de très bons résultats pendant la semaine montacutaine. Mais une fois n'est pas coutume, les invités nordistes s'imposent 1-0, pour leur seconde participation et leur entrée en jeu dans cette compétition. De quoi ravir l'entraîneur. « C'est toujours important de bien entamer un tournoi, surtout contre une équipe de Nantes qui jouait pratiquement sur ses terres. » Lui aussi a dû entendre les sifflets du public lorsque les siens ont ouvert le score, à un quart d'heure du coup de sifflet final. Il poursuit : « Cela va nous permettre de nous poser un peu moins de questions pour le gros match qui nous attend demain (N.D.L.R. : aujourd'hui), face aux Girondins de Bordeaux. »

Le discours est clair, net, rodé. Il est celui d'un coach qui a l'habitude des analyses un peu froides qui suivent souvent les rencontres de championnat. Ce n'est pas important, déformation professionnelle oblige.

Mais les affrontements qui se dessinent sur les pelouses vendéennes en ce moment sont aussi l'occasion de parler de la formation à la française, un label dont l'Hexagone est si fier de vanter les mérites, surtout en pareille occasion. Les regards s'éclairent immédiatement. Celui de l'entraîneur lillois en premier. « Vous savez, je crois que la formation à la française n'a plus lieu de démontrer quoi que ce soit. Elle doit juste continuer à travailler pour montrer qu'elle n'est pas là par hasard. À Lille, nous n'avons pas beaucoup de moyens de recruter, donc c'est notre leitmotiv. Il y a un gros travail mis en œuvre pour faire avancer les choses à ce niveau. »

Sacrée fierté, n'est-ce pas, de pouvoir dire sans crainte de contestation que le système français fait des envieux, non ? Sacré retour sur terre aussi, quand Antonio Rocca, le coach italien, dit avec le sourire : « Vous les Français, vous former les joueurs et nous, lorsqu'ils ont 16 ou 17 ans, nous vous les achetons pour leur apprendre autre chose. C'est assez complémentaire finalement... » Dans un éclat de rire légitime, le bougre soulève toujours la même question qui torture quelque peu le foot tricolore. La réaction de Franck Maufait par exemple, le responsable des jeunes pousses nantaises, est simple. « On a déjà perdu trois ou quatre joueurs de chez nous, qui sont partis à l'Inter et à Bologne entre autres. Les clubs italiens se fauillent dans notre vide juridique. C'est la dure loi du marché. Mais beaucoup de joueurs souhaitent revenir en France au final, alors... » Rideau.

Les Américains affichent leurs ambitions

Cette parenthèse refermée, ouvrons désormais celle de la compétition. Alors que nous l'avons vu, les Nantais ont calé face aux Lillois, cela n'a pas été le cas de la majorité des autres clubs français, face à leurs homologues étrangers. Rennes a dominé une petite équipe d'Arsenal, moins rapide et technique qu'à son habitude. Bordeaux a fait jeu égal avec le réalisme des Allemands du Bayer Leverkusen, et, par ailleurs, les Sochaliens se sont imposés face à la sélection de Vendée. Le faux pas est à mettre à l'actif de Lyon, battu par la Lazio, équipe championne d'Italie chez les minimes. Pas de quoi rougir donc. La suite ce matin avec un alléchant Arsenal - PSG à Aizenay, parmi d'autres.

Aujourd'hui, les choses sérieuses vont reprendre pour les nations. Dans le choc France - USA à Montaigu, les spectateurs auront l'occasion d'assister à un véritable choc des cultures. Le choc de la meilleure défense (France) face à la meilleure attaque (USA), aussi. John Ellinger prend ce rendez-vous très au sérieux en tous les cas. « La France possède de très bonnes individualités et une grande équipe. Nous devons faire un bon match, malgré notre jeunesse. Nous devons être rapides et forts pour l'emporter. C'est important, mais nous avons les moyens pour sortir vainqueurs de ce match. » Le rendez-vous est pris. Tout comme Pérou - Argentine, avec des Péruviens qui pourraient bien créer la surprise...

Mathieu COUREAU.



Fabrice Delina.

Les Lyonnais, peu inspirés tactiquement et manquant de puissance physique, n'ont pas pu éviter la défaite face à une équipe de la Lazio championne d'Italie.

L'équipe du jour : le Stade Rennais

Rennes a fait tomber Arsenal

La formation rennaise jouait hier, à Moulleron-le-Captif, non seulement son premier match du tournoi mais surtout sa première rencontre contre une équipe européenne. Et quelle équipe ! Face aux Gunners, les Bretons ne se sont pas laissés impressionner pour s'imposer 1-0. Tombeurs d'Arsenal, le Stade Rennais est maintenant prêt à tout.

« Quand les garçons ont su que nous tombions dans le groupe d'Arsenal et de Valence, ils étaient super contents, se souvient Eric Atta. C'est la première fois que nous jouons des équipes européennes. Alors bien évidemment, on se devait d'être là et bien en jambes pour affronter Arsenal. »

Pas impressionnés par les petits Anglais « même si Arsenal reste Arsenal quelle que soit l'équipe que tu joues », les protégés d'Eric Atta ont parfaitement négocié ce qui était annoncé « comme notre match de l'année ». Tout de suite bien déployés sur le terrain et actifs tous ensemble, les Rennais ont monopolisé le ballon, réduisant quasiment les Anglais à un rôle de défenseurs. En témoigne l'unique occasion londonienne du match.

Un collectif fort

Le Stade Rennais ouvrait le score sur sa première occasion : à la 15', une combinaison entre Pinard, Ponroy et Qille offrait une jolie balle à Defrennes qui, de la tête, inscrivait l'unique but de la rencontre. Les petits Bretons continuaient leur pres-



Pour leur entrée dans le tournoi, les Rennais ont battu Arsenal.

sing mais manquaient de réussite devant la cage adverse (Danze 32' et Defrennes 45'). Pour leur défense, il faut avouer, comme le souligne Eric Atta que « les Anglais ont tout de même montré une forte opposition ». L'entraîneur breton voulait cependant retenir avant tout : « la détermination de mes joueurs. Nous avons vraiment fait un match intéressant car nous avons su jouer collectif, jouer pour l'équipe. Cela a payé. »

Vainqueur en 1999

Dernière de grosses individualités

se cache en fait une équipe avec un gros potentiel. Ce n'est évidemment pas par hasard qu'en championnat, Yoann Gourcuff, le fils de Christian, et ses coéquipiers occupent actuellement la seconde place du classement, derrière Caen. « Quand on joue tous ensemble comme aujourd'hui, nous sommes une bonne équipe. Mais à l'inverse quand chacun essaie de faire son petit truc pour lui, le groupe est très moyen. Les joueurs en prennent conscience... »

Les Rennais ont surmonté l'obstacle anglais. Il leur reste encore deux montagnes à franchir aujourd'hui pour accéder aux phases finales (Valence, à 10 h 30 au Poiré et le PSG à 17 h 30 à Aizenay).

Depuis trois ans qu'Eric Atta accompagne les « Rouge et Noir », le Mondial minimes lui réussit plutôt bien. Demi-finaliste en 2000 sorti par Lyon, finaliste l'an passé battu par Bordeaux, la logique voudrait qu'il remporte le tournoi cette année. « Ça serait beau, mais vous savez, il n'y a pas de logique dans le foot. » Les Bretons, vainqueurs en 1999 pour la première et unique fois, se gardent bien de faire des plans sur la comète : ils savent que la route est encore longue jusqu'aux finales « et surtout que cette année, le plateau, en apparence au moins, est plus relevé. On va voir au fil des matches. Rien n'est fait. »

Une chose est sûre en tout cas. Contre Arsenal, le Stade Rennais a séduit. Et plus d'un spectateur de Moulleron aura pu parler, hier soir, sur un beau parcours des Bretons dans cette 30^e édition du tournoi de Montaigu et pourquoi pas sur un succès lundi au stade Maxime Bossis.

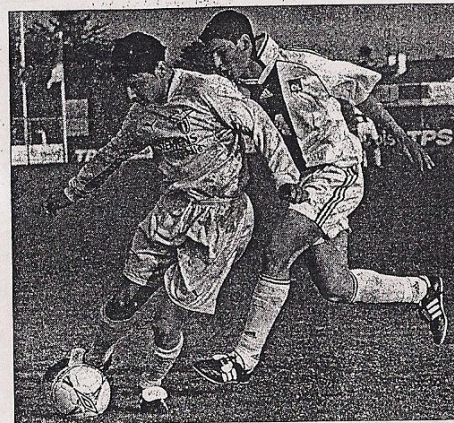
Estelle RABRÉAUD.

Le groupe rennais : 1. Thomas Qadéa, 2. Antoine Ponroy, 3. Steve Desobeau, 4. Romain Badet, 5. David Vespuce, 6. Yacine El Javi, 7. Romain Danze, 8. Yoann Gourcuff, 9. Julian Pinard, 10. Pierrick Herbst, 11. Cyril Defrennes, 12. Julien Lannes, 13. Thomas Qille, 14. Richard Soumah, 15. Guillaume Fourdan, 16. Damien Perquis. Entraîneur : Eric Atta.

Le match du jour : Lazio Rome - Lyon (1-0)

Le réalisme italien a prévalu

Pour leur première apparition au Mondial, les Romains de la Lazio n'ont pas raté l'ouverture en disposant des Lyonnais, au terme d'une rencontre guère emballante sur un terrain très difficile, où le réalisme italien pré-



Malgré une bonne entame de match, les Lyonnais ont dû s'incliner logiquement.

« Ce sont pourtant les Lyonnais qui entraient le mieux dans le match en se créant une première occasion dès les 8' minute. Bien lancé en profondeur sur le côté gauche, Cavaretta à bout de course manquait le cadre. Plus entreprenants, les Olympiens se montraient à nouveau dangereux sur un centre de la droite de Bettiol pour Verdier qui ne parvenait cependant pas à appuyer sa reprise (13'). »

Les occasions étaient lyonnaises face à des Italiens prudents et se contentant d'alerter leur attaquant en profondeur. Tant et si bien que la défense rhodanienne, vigilante, n'était guère inquiétée. Ce n'était pas le cas de son homologue « laziale » une nouvelle fois à la peine sur un centre de la droite de Michetti pour la tête de Bettiol dont la reprise frôlait le montant (21'). Les Lyonnais maîtrisaient la situation mais ne parvenaient pas à forcer le verrou italien. Le réalisme des Transalpins allait une nouvelle fois faire merveille juste avant le repos. Sur un centre, Alfonso Del Gado mettait sur orbite Parugini qui se présentait devant la gardien lyonnais, Duperray et ne lui laissait aucune chance d'une belle piche-rette (25').

À la mi-temps, l'entraîneur olympien procéda à une large revue d'effectif en faisant rentrer ses six

remplaçants. Ces changements affaiblissaient quelque-peu le collectif français. Ce dont ne manqua pas de profiter des Romains nettement plus à leur avantage et se créant à leur tour les meilleures occasions. Ainsi sur un coup franc de Pellegrino, Alfonso Del Gado voyait sa reprise instantanée au premier poteau frôler le montant (29'). À la 34' minute, c'était au tour de Zaccardi d'être contré in-extremis. La meilleure occasion était sans doute à mettre à l'actif de Forlichetti, bien servi plein axe par Ippoliti, échouait sur Duperray

(43'). Les Lyonnais jetaient leurs dernières forces dans la bataille mais ne parvenaient pas à rétablir l'équilibre.

Mi-temps : 1-0. Arbitrage de M. Melotte.

Lyon : Duperray, Zungri, Michetti, Sinigaglia, Vernus, Martello, Boit, Perisset, Cavaretta, Verdier, Bettiol.

Lazio Rome : Cosimi, Lauteri, Angeletti, Ferrazza, Pellegrino, Sannibale, Zaccardi, Ippoliti, Parugini, Alfonso Del Gado, Forlichetti.

Mon Montaigu à moi : Djibril Cissé (AJ Auxerre, vainqueur en 1997)

« C'est le plus beau des tournois »

Vainqueur du tournoi en 1997 sous le maillot de l'équipe de France, l'Auxerrois Djibril Cissé a conservé un excellent souvenir de son passage à Montaigu. Auteurs de trois buts, cette année-là, le jeune attaquant auxerrois y va même de son petit conseil pour les attaquants de l'équipe de France, à quelques heures de leur match décisif face aux États Unis.

Montaigu, cela vous dit quelque chose ?

Difficile d'oublier ce tournoi. C'est un peu là que tout a commencé, pour moi. C'était mes premiers pas sous le maillot de l'équipe de France. La première grosse échéance.

Et vous étiez allés au bout...

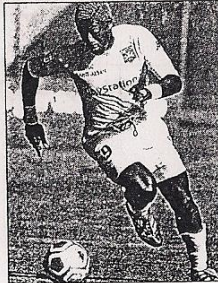
Ouais. On avait vraiment réussi un super tournoi. On avait battu les Pays-bas 3 à 0 en finale. Ce n'est pas moi qui avais marqué les buts, c'est Oli-

niers, aujourd'hui. De mon côté, j'avais également inscrit trois buts au cours de ce tournoi. Mais c'était avant la finale.

Les journalistes qui suivaient le Mondial, cette année-là, vous avez surnommé la « Flèche auxerroise ». Un surnom qui vous colle toujours plutôt bien à la peau aujourd'hui ? Si on veut. Mais en fait, je n'aime pas trop les surnoms.

Outre Montaigu, d'autres tournois vous ont-ils marqué, au cours de votre jeune carrière ?

J'ai participé à pas mal de tournois, mais Montaigu occupera toujours une place particulière dans mon cœur. Cela reste toujours, aujourd'hui, la plus belle épreuve à laquelle j'ai eu la chance de participer. Montaigu, c'est vraiment le plus beau de tous les tournois !



Djibril Cissé aux attaques de l'équipe de France : « Il suffit parfois d'un match pour faire basculer un destin. Y compris à Montaigu... »

équipiers en équipe de France, lte ann

Bien sûr. Ce n'est quand même pas très loin. Il y avait Hassan Ahmada, mais également Lucchini, mais aussi Philou...

Philou ? Excusez-moi, Philou, c'est Philippe Mexès, mon pote d'Auxerre. On format vraiment une super équipe, cette année-là.

Quels conseils donneriez-vous aux attaquants de l'équipe de France à quelques heures de leur demi-finale, face aux États Unis ?

De se vider. De donner tout ce qu'ils ont dans le ventre, sans la moindre arrière pensée. Ils ne le savent pas, mais c'est peut-être la chance de leur vie qui se présente devant eux. Il suffit parfois d'un match pour faire basculer un destin. Y compris à Montaigu...

Propos recueillis par GOURMEFION.

Le Mondial 2002 en un coup d'œil

Challenge des nations

Mardi : France - Chine : 1-0, Pérou-Finlande : 2-0, Portugal - USA : 0-3, Angleterre - Japon : 3-1.

Mercredi : Italie - Finlande : 1-1, USA - Tunisie : 2-1, France - Belgique : 1-0, Argentine-Japon : 4-0.

Jeudi : Belgique - Chine : 0-0, Italie - Pérou : 1-2, Portugal - Tunisie : 2-0, Angleterre-Argentine : 0-0.

Classements. Poule A : 1. Argentine, 4 pts (+4) ; 2. Angleterre, 4 pts (+2) ; 3. Japon, 0 pts. Poule B : 1. Pérou, 6 pts ; 2. Italie, 1 pts (-1) ; 3. Finlande, 1 pts (-2). Poule C : 1. USA, 6 pts ; 2. Portugal 3 pts, 3. Tunisie, 0 pts. Poule D : 1. France, 6 pts ; 2. Belgique et Chine, 1 pts (-1).

Aujourd'hui à 15 h 30 1/2 finale : USA - France à Montaigu, Argentine - Pérou à Challans ; à 15 h 30 matches de classement : Angleterre - Italie au Poiré, Portugal - Chine à Aizenay, Japon - Finlande à Saint-

Georges, Tunisie - Belgique à Beauvoir.

Lundi 1^{er} avril à 10 h 30 : match pour la 5^e et 6^e place à Saint-Georges, match pour la 7^e et 8^e place à Montaigu (B), match pour la 9^e et 10^e place à Moulleron, match pour la 11^e et 12^e place au Poiré ; à 13 h 30 : match pour la 3^e et 4^e place à Montaigu ; à 17 h 30 : finale à Montaigu.

Challenge des clubs

Hier : Vendée - Sochaux : 1-2 ; Lazio - Lyon : 1-0 ; Valence - PSG : 1-1 ; Arsenal - Rennes : 0-1 ; Lille - Nantes : 1-0 ; Leverkusen - Bordeaux : 1-1.

Aujourd'hui à 10 h 30 : Lille - Bordeaux à Montaigu, Leverkusen - Nantes à Saint-Georges, Arsenal - PSG à Aizenay, Rennes - Valence au Poir-sur-Vie, Lyon - Vendée à Challans, Lazio - Sochaux à Beauvoir ; à 17 h 30 : Bordeaux - Nantes à Montaigu, Lille - Leverkusen à Saint-Georges, Rennes - PSG à Aizenay,

Arsenal - Valence au Poiré, Lazio - Vendée à Challans, Lyon - Sochaux à Beauvoir.

Dimanche 31 mars à 10 h 1/4 de finale vainqueurs des clubs : 1^{er} poule 1 - meilleur 3^e à Montaigu, 1^{er} poule 2 - 2^e meilleur 3^e à Saint-Georges, 1^{er} poule 3 - 2^e poule 2 à Aizenay, 2^e poule 1 - 2^e poule 3 au Poiré ; à 10 h 30 1/4 de finale perdants : 4^e poule 1 - 4^e poule 3 à Montaigu, 4^e poule 2 - 3^e des 3^e à Moulleron (les deux autres 1/4 de finales perdants auront lieu à Montaigu à 15 h et 16 h 30) ; à 17 h et 18 h 15 : 1/2 finales à Montaigu. (Ndlr, à 15 h 30 : 8^e de finale de la Coupe de Vendée entre Montaigu et Les Sables)

Lundi 1^{er} avril à 10 h 30 : match pour les 5^e et 6^e places à Montaigu, match pour les 7^e et 8^e places à Saint-Georges, match pour les 9^e et 10^e places à Moulleron, match pour les 11^e et 12^e places au Poiré ; à 13 h 30 : match pour les 3^e et 4^e places à Montaigu (B) ; à 15 h : finale à Montaigu.

30^e ÉDITION DU MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

France-Argentine, une finale de rêve lundi

La finale de la trentième édition du Mondial de Montaigu opposera lundi la France à l'Argentine. Les jeunes coqs et les Sud-Américains ont confirmé, hier, leur statut de favoris, en écartant respectivement les USA (3 à 0) et le Pérou (2-0), lors des demi-finales du Challenge des Nations. Un scénario et une finale de rêve qui devraient logiquement drainer les foules, demain en fin d'après-midi.

Hier, ils étaient en effet déjà près de 4000 à s'être massés dans les tribunes du Stade Maxime Bossis, pour encourager les Bleus, lors de leur face à face avec les USA. Un contexte particulier qui n'a pas eu vocation à déstabiliser les tricolores, qui n'ont finalement eu besoin que d'un gros quart d'heure (ouverture du score de Vincent à la 10^e minute d'un second but de Lacourt à la 18^e) pour ramener à la raison une formation américaine, pourtant impressionnante lors de ses deux premières sorties en poule. « Le match s'est un peu passé comme on avait envie qu'il se passe », souligne Pierre Mankowski. Même menés au score, les Américains ont toujours continué à jouer. Ils ne pouvaient pas fermer le jeu dans la mesure où nous quelque part on n'était pas très très haut. On les attendait un peu,



Les Français, à l'image de Lacourt (auteur du second but tricolore) qui prend ici le meilleur sur l'Américain Brian Gazlie, se sont brillamment qualifiés pour la finale.

Le match s'est un peu passé comme on avait envie qu'il se passe, souligne Pierre Mankowski. Même menés au score, les Américains ont toujours continué à jouer. Ils ne pouvaient pas fermer le jeu dans la mesure où nous quelque part on n'était pas très très haut. On les attendait un peu,

excellent match au niveau de la qualité du jeu, reprend le coach tricolore. Il y a eu beaucoup de bonnes choses. Le ballon a été lâché quand il fallait. Cela bougeait bien. C'était vraiment très agréable à regarder. « La mise en bouche idéale, en quelque sorte, avant de se lancer à l'assaut de l'Argentine, demain, puisque

dans l'autre demi-finale, un petit but par mi-temps a, finalement, suffi aux Sud-Américains pour venir à bout de leurs voisins péruviens. « C'est vraiment une très très belle équipe, déclare Mankowski, qui a assisté, jeudi à Beauvoir, au bras de fer entre les Argentins et les Anglais. Ils m'ont vraiment fait une très

grosse impression. Cela été une belle finale...

Les clubs à la tête aujourd'hui

Mais avant cet ultime officine, chargé de conclure l'éthèse, cette grande se consacra au foot, place ce vreau aujourd'hui aux clubs, avec les quart demi-finales de la comp Et là aussi, le spectacle d'être au rendez-vous. En d' Arsenal, les trois autres é étrangères engagées d'ournon (Valence, Le Havre, la Lazio) ont, en effet, de hier leur passeport pour l du tournoi. Les Espagn frontent ce matin la sé de Vendée, auteur d'un p remarquable, en quart de Les Allemands rencont Lille, et les Italiens croiser avec le FC Nantes, auteu sans faute, hier, face à Le sen (2-1) et à Bordeaux l plus grande satisfact Franck Maufay. « Ce mat suffi aux Sud-Américains pour venir à bout de leurs voisins péruviens. « C'est vraiment une très très belle équipe, déclare Mankowski, qui a assisté, jeudi à Beauvoir, au bras de fer entre les Argentins et les Anglais. Ils m'ont vraiment fait une très

Yves GOURM

L'ÉDITION 2002 EN UN COUP D'ŒIL

Challenge des nations

Hier. - 1/2 finale. - USA - France : 3-0, Argentine - Pérou : 2-0. **matchs de classement :** Angleterre - Italie : 2-1, Portugal - Chine : 1-0, Japon - Finlande : 1-2, Tunisie - Belgique : 1-0.

Lundi 1^{er} avril à 10 h 30. - 5^e et 6^e place Angleterre - Portugal, Saint-Georges-de-Montaigu, 7^e et 8^e place Italie - Chine à Montaigu (B), 9^e et 10^e place Finlande - Tunisie à Mouilleron, 11^e et 12^e place Japon - Belgique au Poiré, à 13 h 30 ; 3^e et 4^e place USA - Pérou à Montaigu, à 17 h 30 ; finale France - Argentine à Montaigu.

Challenge des clubs

Vendredi : Vendée - Sochaux : 1-2, Lazio - Lyon : 1-0, Valence - PSG : 1-1, Arsenal - Rennes : 0-1, Lille - Nantes : 1-0, Leverkusen - Bordeaux : 1-0.

Hier : Lille - Bordeaux : 1-0, Leverkusen - Nantes : 1-2, Arsenal - PSG : 0-0, Rennes - Valence : 0-2, Lyon - Valence : 1-2, Lazio - Sochaux : 1-0, Bordeaux - Nantes : 4-2, Lille - Leverkusen : 0-1, Rennes - PSG : 2-1, Arsenal - Valence : 0-2, Lazio - Vendée : 1-1, Lyon - Sochaux : 1-1.

Classements. - Poule 1 : 1. FC Valence 7 pts, 2. Stade rennais 6 pts, 3. PSG 2 pts, 4. Arsenal



L'aventure continue pour Michel Icher et les Nantais, vainqueurs hier coup sur coup de Leverkusen et de Bordeaux. Les jeunes Canaris affronteront la Lazio de Rome, ce matin en quart de finale, à Aizenay.

1 pts. **Poule 2 :** 1. Lille 6 pts (4-1), 2. PSG 5 pts (1-1), 3. Leverkusen 4 pts, 4. Bordeaux 1. **Poule 3 :** 1. Lazio Rome 7 pts, 2. Sochaux 4 pts (+2), 3. Vendée 4 pts (2), 4. Lyon 1 pts.

Aujourd'hui à 10 h 1/4 de finale vainqueurs des clubs : Valence - Vendée à Montaigu, Lille - Leverkusen à Saint-Georges, Lazio - Nantes à Aizenay, Rennes - Sochaux au Poiré, à 10 h 30 1/4 de finale perdants : Arsenal - Lyon à Montaigu (B), Bordeaux - PSG à Mouilleron (les deux autres 1/4 de finales

perdants auront lieu à Montaigu à 15 h et 16 h 30) ; à 17 h et 18 h 15 : 1/2 finales à Montaigu. (Nota, à 15 h 30 : 8^e de finale de la Coupe de Vendée entre Montaigu et Les Sables)

Lundi 1^{er} avril à 10 h 30 : match pour les 5^e et 6^e places à Montaigu, match pour les 7^e et 8^e places à Saint-Georges, match pour les 9^e et 10^e places à Mouilleron, match pour les 11^e et 12^e places au Poiré, à 13 h 30 : match pour les 3^e et 4^e places à Montaigu (B) ; à 15 h : finale à Montaigu.

18^e ÉDITION DE L'INTERNATIONAL CADETS DE FRANCE

La saga Africa dans le dernier quart

C'est vrai, cette 18^e édition a mis du temps à trouver son rythme, sa hiérarchie. Sans doute parce que le plateau, à quelques exceptions près était de qualité. Pas évident de faire son chemin de sortir des éliminatoires dans un tel contexte.

L'Académie de Jean-Marc Guillou ne dira pas le contraire car les jeunes Ivoiriens ont durant cette journée de samedi joué avec le feu. D'abord en arrachant un nul (0-0) devant Copenhague lors du dernier match éliminatoire. C'est-à-dire le strict minimum pour s'ouvrir la porte des quarts de finale. Puis, ensuite en offrant deux cadeaux à l'Olympique de Marseille. Pour être précis c'est le gardien Landry Goore qui les paye ce luxe et du même coup obligea ses coéquipiers à la redoutable épreuve des tirs au but. Heureusement pour eux ils vont s'en tirer avec les honneurs, malgré un début difficile (6-5).

Ce qui ne doit pas nous faire oublier pour autant les trois autres quarts de finale. Surtout que les formations en lice ne sont pas arrivées à ce niveau dans un fauteuil. C'est aussi ce qui explique pourquoi les scores sont équilibrés. Mais, doit-on dire que la qualification pour les demi-finales de l'AJ Auxerre aux dépens de la

sélection des Pays de la est illoïque (1-0) ? Non, p que celle du Stade Renn vant le FC Lens (2-1). Tout le succès de Munich 1860 Strasbourg (1-0). D'au ces équipes ont démontré c aviaient du répondant.

La deuxième journée

Groupe I : Munich 1860-S&L O ; Erlend Rie&A Auxerre 0
Le classement : 1. AJ Auxerre Munich 1860 9 pts, 3. Entente 5 pts, 4. Sélection du Québec 0.
Groupe II : S&L Pays de la Lo Strasbourg 1-4. Le classer Strasbourg 6 pts, 2. Pays de la 5 pts, 3. Willem II (Pays-Bas) 2 ;
Groupe III : FC Copenhague Copenhague - Académie des Guillou 0-0, FC Nantes Atl - Ste nans 0-2
Le classement : 1. Stade Pier Pays de la Loire 1-0 ; Stade Renn 2-1, FC Cape (Danemark) 5 pts, 4. FC Nan toue 2 pts.

Groupe IV : RC Lens - Paris Newcastle United - OI. Marseille
Le classement : 1. Olympique N 10 pts, 2. RC Lens 6 pts, 3. Newcastle (Angleterre) 3 pts, 4. Paris 3

Les quarts de finale : AJ Auxerre Pays de la Loire 1-0 ; Stade Renn Lens 2-1 ; RC Strasbourg - Munich 1-1 ; OI. Marseille - Académie Marc Guillou 2-2 (tab 5-6)
Le programme de dimanche : nales : 9 h 30 : AJ Auxerre - Ste nans, 10 h 30 : Munich 1860 - AJ Jean-Marc Guillou, 17 h 15 : le Challenge de l'Armée, finale à A partir de 8 h 30 matches de ment.

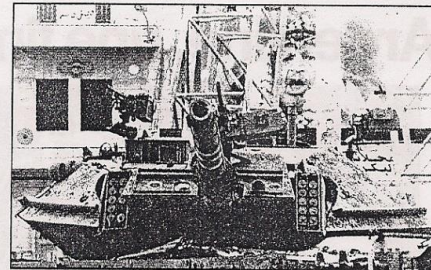


Photo AFP

PROCHE-ORIENT

Le monde craint pour le monde de Yasser Arafat

Jamais la situation n'avait été aussi inquiétante au Proche-Orient. Acculé dans son bureau de Ramallah, Yasser Arafat, entouré d'une dizaine de fidèles, s'attendait hier soir à un assaut imminent. Face à ce risque majeur, les appels à

un retrait israélien exigé le matin résolution de l' multipliés. En F nombreuses man soutien au leader ont été organis

e
in

Mondial de Montaigu : France-Argentine en finale



C'est une finale inédite, qui opposera le lundi de Pâques, la France et l'Argentine. Vainqueurs des USA (3-0), les Français essaient de conserver leur titre face à une équipe d'Argentine, ayant battu le Pérou 2-0 et qui essaiera d'inscrire, pour la première fois, son nom au palmarès. En attendant Nantes et la Sélection de Vendée sont toujours en course aujourd'hui

Montaigu : le FCNA brille, pas le PSG



Les minimes nantais ont battu Bordeaux, après une victoire sur Leverkusen.



Le Paris SG a dû se contenter d'un nul contre Arsenal après avoir perdu contre...

FOOTBALL - MONDIAL MINIMES DE MONTAIGU

Succès contre les USA made in France

Vainqueurs avec la manière des Américains (3-0), les Français affronteront l'Argentine lundi pour une finale inédite, qui promet beaucoup.

Estampillée France ! La victoire obtenue hier contre les USA porte incontestablement l'empreinte des Bleus. On attendait l'équipe de France, elle a répondu présente. Quelque chose face à la Chine, nettement plus performante contre La Belgique, elle s'est carrement montrée séduisante hier en demi-finale face aux USA, qui avaient tout de même remporté leurs deux matches de poule contre le Portugal et la Tunisie. Deux victoires qui en disaient long sur les possibilités des footballeurs américains, que les Français ont affronté avec beaucoup de sérieux et de respect. Dès les premières minutes, on pouvait d'ailleurs s'apercevoir de la détermination des joueurs de Pierre Mankowski à l'image de l'excellent Didier Digard, qui plaçait la première banderille dès la 6^e minute.

Les jeunes Français jouent déjà comme de vieux briscards relâchait le ballon que convoitait Carlier, mais les Américains finissaient tout de même à s'en sortir sans trop de problème. Volontaires et pas maladroits techniquement, les hommes de John Ellinger essayaient de construire mais se heurtaient à une équipe de France, qui ratisaient tous les ballons au milieu de terrain avec Laccourt, Marveaux et surtout

Digard. C'est d'ailleurs sur une nouvelle récupération du Havrais que les Français allaient trouver l'ouverture. Il donnait au virevoltant Marveaux, qui lançait parfaitement Vincent. Il pénétrait dans la surface, ouvrait son pied et trouva le lucarne du premier poteau (10'). Du bel ouvrage ! Sûrs de leur football, les hommes de Mankowski jouaient déjà comme des vieux briscards et allaient rapidement réussir le break. Une fois encore, Marveaux, dont on avait pu apprécier les qualités de buteur contre la Chine (coup-franc du gauche dans la lucarne), faisait étalage de tout son talent en alertant Vincent sur la droite. Le Stéphanois levait la tête et son centre trouvait Laccourt, dont la reprise ne laissait aucune chance au portier américain (18').

Le rouleur compresseur était en marche, malgré la sortie de Bigard touché dans le bas du dos et qui est incertain lundi contre l'Argentine. Et il fallait toute la vigilance de Marfuggi aux 30' et 31' devant la menace de Carlier puis Kaboul pour entretenir l'espoir. Un mince espoir, auquel s'accrochaient les Américains, mais la tête décroisée de Harrington trouvait Dauphy sur sa route (37').

Carlier enfonce le clou A 2-0 à la pause, l'affaire ne se présentait pas au mieux pour les Américains. Et cela allait même devenir mission im-



En deux fois, un tir puis une tête, Carlier inscrit le 3^e et dernier but de La France.

possible à la 55^e minute. Kaboul, tout en puissance, débordait puis centrait pour Carlier. Sa reprise puissante était repoussée par Marfuggi, mais Carlier avait suivi et, de la tête, catapultait le ballon au fond. A 3-0, la cause était définitivement entendue. Les Français avaient le pied et procédaient à de nombreux changements. Ce qui permettait de constater que le réservoir était d'excellente qualité. Pierre Mankowski, pour la première fois depuis le début de la compétition, pouvait avoir le sourire à l'issue de la rencontre : « Cela a été un match très bon sur la qualité du jeu. Il y a eu vraiment beaucoup de bonnes choses. Le ballon a été lâché lorsqu'il le fallait, cela bougeait bien. Il y a eu de nombreuses occasions, des buts. C'était vraiment très agréable ». Agréable, ce n'est pas le qualificatif qui employait évidemment John Ellinger après cette défaite, qu'il ne contestait surtout pas.

« Mes joueurs n'ont pas joué tout à fait à leur niveau. Ils se sont montrés un peu trop timides et on a manqué d'assurance ». Une certaine fébrilité à laquelle

n'était certainement pas étrangère l'équipe de France. « C'est possible ! mettais-il. C'est même certain !

Christian Laumou possible à la 55^e minute. Kaboul, tout en puissance, débordait puis centrait pour Carlier. Sa reprise puissante était repoussée par Marfuggi, mais Carlier avait suivi et, de la tête, catapultait le ballon au fond. A 3-0, la cause était définitivement entendue. Les Français avaient le pied et procédaient à de nombreux changements. Ce qui permettait de constater que le réservoir était d'excellente qualité. Pierre Mankowski, pour la première fois depuis le début de la compétition, pouvait avoir le sourire à l'issue de la rencontre : « Cela a été un match très bon sur la qualité du jeu. Il y a eu vraiment beaucoup de bonnes choses. Le ballon a été lâché lorsqu'il le fallait, cela bougeait bien. Il y a eu de nombreuses occasions, des buts. C'était vraiment très agréable ». Agréable, ce n'est pas le qualificatif qui employait évidemment John Ellinger après cette défaite, qu'il ne contestait surtout pas.

« Mes joueurs n'ont pas joué tout à fait à leur niveau. Ils se sont montrés un peu trop timides et on a manqué d'assurance ». Une certaine fébrilité à laquelle

possible à la 55^e minute. Kaboul, tout en puissance, débordait puis centrait pour Carlier. Sa reprise puissante était repoussée par Marfuggi, mais Carlier avait suivi et, de la tête, catapultait le ballon au fond. A 3-0, la cause était définitivement entendue. Les Français avaient le pied et procédaient à de nombreux changements. Ce qui permettait de constater que le réservoir était d'excellente qualité. Pierre Mankowski, pour la première fois depuis le début de la compétition, pouvait avoir le sourire à l'issue de la rencontre : « Cela a été un match très bon sur la qualité du jeu. Il y a eu vraiment beaucoup de bonnes choses. Le ballon a été lâché lorsqu'il le fallait, cela bougeait bien. Il y a eu de nombreuses occasions, des buts. C'était vraiment très agréable ». Agréable, ce n'est pas le qualificatif qui employait évidemment John Ellinger après cette défaite, qu'il ne contestait surtout pas.

Résultats de la journée d'hier

NATIONS
Demi-finales
USA - France 0-3 ; Argentine - Pérou 2-0.
Matches de classement
Japon - Finlande 1-2 ; Tunisie - Belgique 1-0 ; Angleterre - Italie 2-1 ; Portugal - Chine 1-0.
CLUBS
LOSC Lille - Bordeaux 1-0 ; Leverkusen - FC Nantes A 1-2 ; FC Arsenal - Paris SG 0-0 ; St Rennais - FC Valence 0-2 ; O Lyon - Sel

L'Argentine maîtrise le Pérou (2-0)



Les Argentins parviennent en finale sans avoir concédé le moindre but lors du tournoi.

L'Argentine a su prendre l'avantage à la demi-heure de jeu, avant de gérer son avance dans une seconde période moins animée, puis d'agrandir la marque dans les arrêts de jeu.

Challans. - Après un premier quart d'heure d'observation en raison de dispositifs tactiques bien en place, les Argentins commençaient à poindre leur nez par un jeu en triangle qui se rapprochait de la surface de réparation péruvienne. La première frappe était malgré tout à l'actif des Rouges péruviens. Benfenati frappait dans les airs (15'). Cette tentative voyait dans la foulée la réponse adverse. Alegre inquiétait Arnufflo, le portier des Rouges qui s'y reprenait à deux reprises. Il était d'ailleurs mis à contribution dans ce milieu de première période par Rojas puis Alegre de nouveau. Un ballon bien sorti des rouges traversait le terrain pour parvenir sur Balta. La frappe du Péruvien était trop lointaine mais instantanée.

Les deux formations tournaient à plein régime jusqu'à la 25'. Un léger incident se déroulait au milieu du ter-

rain alors que la situation de jeu était au corner. Gonzalez Bordon, défenseur central argentin, écopait d'un carton jaune. Les Bleu-et-blancs prenait le dessus.

Ils tenaient le ballon dans les 30 mètres péruviens. Et c'est logiquement, sur un renvoi de Carvalho, que Garay d'une frappe croisée ouvrait le score (30').

Un coup-franc de Vasquez, claquée par Arnufflo sous sa barre renvoyait les deux équipes aux vestiaires.

La seconde période baissait d'un ton. Surtout dans le camp des Rouges qui ne trouvaient pas de solutions collectives. Au contraire, l'excellent capitaine Biglià et Diaz au milieu de terrain raffaient tous les ballons. Une tête de Arrelucea, rentré dans le dernier quart d'heure, et une frappe de Vasquez cette fois cadrée se révélaient moins efficaces que les centres des Argentins. Dans le temps additionnel Ross parachevait l'emprise collective des Argentins sur cette rencontre (2-0).

BERTRAND DUPÉ
ARGENTINE : 2
PÉROU : 0
Mi-temps 1 à 0.
Buts : Garay (30') et Bigliero (80'). Arbitrage de M. Runavot.

Clubs : Nantais et Vendéens joueront les quarts-de-finale

Au prix d'une très belle seconde journée, les Canaris et la sélection vendéenne se sont qualifiés pour les quarts de finale du Challenge Clubs, qui auront lieu ce matin.

Montaigu. - Pas spécialement bien engagés après le premier match, le FCNA et la sélection de Vendée ont réalisé hier une journée pleine qui leur permettra aujourd'hui de disputer les quarts de finale du Challenge Clubs. Les jeunes canaris, pourtant présentés comme affaiblis, sont en effet sortis vainqueurs de leurs deux matches, d'une manière qui a même étonné Franck Maufray, le coach nantais : « Il nous manque quand même sept joueurs de l'habituelle équipe, et la plupart des gars qui disputent le Mondial jouent normalement en régional. Alors forcément je suis très surpris de notre comportement, de la manière dont nous avons obtenu nos deux victoires, et surtout de l'ampleur de celle face aux Girondins, même s'il faut bien reconnaître que nous avons été très opportunistes ».

Les Canaris affaiblis se surprennent eux-mêmes
En effet très réaliste contre Bordeaux dans l'après-midi (victoire 4 à 2, doublé de Videira, Sammaritano et Bouyer), le FCNA avait également montré de belles ressources morales le matin devant le Bayer Leverkusen. Rapidement mené 1 à 0, puis réduit à dix après l'expulsion de Porquet (22'), Nantes allait revenir dans le match (et dans le tournoi) grâce à ce diable de Videira qui égalisait tout d'abord juste avant la pause, avant de libérer son équipe à la 44' d'une magnifique pichenette. Ces deux victoires permettent donc aux Nantais de terminer second du groupe 2, derrière Lille qui avait déjà décroché sa qualification au terme des deux premiers matches. Et si Nantes a donc profité de la journée d'hier pour redresser la

barre, la sélection vendéenne a également montré très fringant tout d'abord l'Olympique 2 à 1 (but de Floquin et L'F en géant ensuite un nul aux Italiens de la Lazio) pour leur première participation, maintenant figures de favoris deux premières journées. « Nous menons la pause grâce à un penalty puis les Italiens ont égalisé le repos. Et comme ce nul a tout le monde, les deux équipes ont bien fait attention de le connaître après coup. Pour la sélectionneur de la formation vendéenne. « Mais nous sommes très satisfaits d'être sortis des poules, car nous étions déçus d'avoir perdu face vendredi, alors que nous beaucoup mieux. Maintenant l'objectif est atteint. Ils prennent évidemment attention de ne pas aller jouer le coup à fort matches à élimination directe si possible ». Mais c'est un sacré client qui se sur le chemin des Vendéens. Toujours vaincu à Montalieu s'est montré important par deux fois face au Stade Rennais, puis contre les Gunners d'Arsenal dans ce tournoi. Arsenal donc. Le PSC Bordeaux jouera donc dorénavant en places d'honneur : alors que d'autres, l'aventure continuera point de mire la finale de Mais il faudra d'abord franchir le stade des quarts de finale de deux demis en fin de soirée. Quelles les FCNA et la sélection vendéenne se rencontreront en quarts de finale. Mais il ne faut pas que la Lazio et Valence l'entende à la même oreille...

Mick